



« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet 6,99\$

du lundi au vendredi
de 11h00 à 13h30

180 ch. Moncton, Moncton
Tel.: (506) 858-8080

MOLSON
CANADIAN



CENTRE D'ÉTUDES
UNIVERSITÉ DE MONCTON, N.-B.



Photographie
de graduation

**Studio
classique**
Fullstaff

301, Avenue Moncton
857-1114

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(N)

Le Front

L'Hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Numéro 24

Mercredi
2

Avril

2 0 0 3

Volume 34

Clint Bruce:
boursier
Fullbright

page 2

La place de
l'Irak dans les
médias

page 8

Billet
culturel

page 14

Les étudiants sont-ils satisfaits de leur cafétéria ?



page 3

L'aventure SIGA

page 18

Lisez Le Front sur Internet à www.capacadie.com/lefront

CONSEILS PERSONNELS EN PLANIFICATION DE RETRAITE

UN RÉSEAU
DE CONSEILLERS
EXPERTS

Grâce à nos conseils en planification de retraite,
vous vous guiderez vers une retraite sans soucis.
Prenez rendez-vous www.acadie.com



Caisses populaires
acadiennes

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Clint Bruce : un boursier Fulbright louisianais en Acadie

Irene Robichaud

Après avoir terminé ses études de premier cycle en études françaises et en latin au Colson College dans sa ville natale de Shreveport, en Louisiane, Clint Bruce a entrepris un projet de recherche indépendant qu'il a conduit jusqu'en Acadie pour approfondir ses connaissances sur des écrivains acadiens. Ce Louisianais sans racines acadiennes, qui s'est approprié la langue de Molière durant ses études scolaires, s'est intéressé à la culture acadienne après avoir découvert à l'âge de 16 ans qu'il avait une culture capot importante dans le sud de la Louisiane. Grâce à la bourse J. William Fulbright et à la coopération de l'Université de Moncton, qui l'a accueilli comme chercheur invité, Clint a pu entreprendre son projet de recherche à Moncton.

Après avoir initialement

considéré étudier la littérature québécoise au Québec, Clint dit s'être ravisé en se rendant compte que la communauté littéraire acadienne était beaucoup plus accessible, puisqu'elle est centrée dans une plus petite ville et dans une plus petite université. Clint a d'ailleurs été attiré par la culture intellectuelle et artistique qui gravite autour de la ville et de l'Université de Moncton.

En arrivant à Moncton avec peu de connaissances sur les auteurs acadiens, sauf peut-être quelques romans d'Antoine Maillet, Clint avait l'intention d'étudier le rôle de la tradition orale dans la littérature acadienne, parce que c'est ce qu'il avait appris de ses lectures de Maillet. Cependant, en explorant plus profondément les domaines acadiens, Clint s'est rendu compte qu'il s'agit d'un domaine de la littérature acadienne qu'on ne trouve pas dans la littérature

acadienne, il y a plutôt une rupture avec le passé et une volonté d'écrire un nouveau langage urbain ou le folklore est beaucoup moins présent que dans les écrits de Maillet. Alors, ce



que le chercheur croyait être la thématique principale de cette littérature ne l'était pas.

Sous le conseil du professeur Raoul Bonenfant, qui l'a accueilli pendant ses recherches, Clint a

découvert que la problématique se situait au sein de la littérature acadienne était la même que celle qui était l'essence de la langue acadienne. La langue, pour une minorité, est très problématique. Comment les auteurs abordent-ils la langue? Comment représentent-ils cette langue, comment laire en sorte que ça passe dans d'autres milieux francophones? "

Clint affirme que son séjour à Moncton et son travail de recherche ont dépassé ses attentes. Il n'a d'ailleurs pas été déçu par l'interaction qu'il a pu avoir avec les écrivains du milieu.

Les écrivains d'ici sont très ouverts, ils sont très proches de leur lecture et ont l'habitude d'avoir un contact avec leur public. " Le chercheur étudie l'Université de Moncton à deux points d'entrée : le réseau littéraire et culturel de Moncton. Parmi ses

rencontres, il a pu interagir avec des auteurs tels Grégoire Lafont, France Thibault, Guy Arsenault et Régis Brin, et d'autres rencontres sont planifiées au mois de mai. Le Louisianais sympathique de 23 ans a également apprécié la soutien et l'accueil qu'il a reçu du département des études françaises. Il a aussi pris le temps de se familiariser avec la région et a pu vivre ce qu'il qualifie de "bouillonnement linguistique de Moncton".

Clint terminera son projet de recherche au mois de mai, et les conclusions de son travail seront accessibles à tous à l'adresse suivante :

www.gooites.com/acadie79. Le francophone espère que ce modeste site viendra combler un peu l'absence de littérature acadienne sur Internet et initiés certaines personnes à cette littérature captivante. Il poursuivra sa maîtrise en études françaises à Brown University, à Rhode Island, en septembre.

Directeur
**Chantal
Boussel**

Redaction
**Michelle
Thibault**

Redaction
**Jesse
Robichaud**

Redaction
**Shella
Lagace**

Graphisme
**Falstaff
Media**

Revision
**Shannon
Robichaud**

Correction
**Marie-Claude
Holtzman**

Théâtre
**Théâtre
LeDésir**

Julie
Blain

Représentation
**Jean-Benoît
Deschamps**

Directeur
**Harold
Côté**

Recherche
**Amélie
Séguin**

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :
Rue de la Paix 100, local 905,
Moncton, N.B. J1B 3K4

Téléphone : (506) 853-2013
Télécopieur : (506) 853-2016
Courriel : info@lefrontmoncton.ca

Publicité :
Téléphone : (506) 858-4528
Télécopieur : (506) 858-4503
Courriel : info@lefrontmedia.com

L'impression est réalisée par Acadie Presse,
475, rue St-Jérôme Ouest, Caraquet, NB, E1A 1A2

Tous les textes doivent être soumis au plus tard
le dimanche 31 17h00 pour publication la
semaine suivante. Les textes doivent être remis
par courriel en format Microsoft WordPerfect
ou texte pour être à l'adresse info@lefrontmoncton.ca

Dans les textes, l'usage du masculin a pour but
de désigner le genre sans aucune discrimination.
La direction du journal encourage toutes les
journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes
publiés dans ce journal. C'est vous qui le dites. Le journal
publie les documents qu'il reçoit. Les textes ne
doivent pas dépasser 100 mots et la rédaction
peut modifier le contenu si elle le juge nécessaire.

Sommaire

L'actualité :

Enquête sur la cafétéria page 3

L'éditorial :

Étudiants : Debut! page 4

Les chroniques :

Symbiose page 6

Les médias et la guerre en Irak page 8

Les arts et la culture :

Billet culturel page 14

Monsieur Ratignole page 20

Les sports :

Billet sportif page 22

À l'aide Bush! page 23



Une recette qui a du Front

- 1 oz de Smirnoff
- 4 oz de jus d'orange
- quelques glaçons

www.Smirnoff.com

Actualité

Viva la cafétéria!

Annick Sénécal
et Mélissa Thibodeau

Depuis les 21 dernières années, Sodecho/Mariotti fournit les services alimentaires à l'Université de Moncton. Il y a deux ans, les plans de repas sont passés du service de repas à volonté au service avec carte de débit. Les étudiants peuvent donc maintenant pour chaque portion. Quelles ont été les réactions des étudiants? Le journal Le Front s'est penché sur la question.

Volonté ou défilé?

Durant les services à volonté, le guppillage était une grande préoccupation pour la compagnie et les étudiants. Les gestionnaires de Sodecho ont donc tenté de solutionner le problème en installant le système de la carte débit pour pouvoir mieux responsabiliser les étudiants. De cette façon, les étudiants pouvaient apprendre à faire un

qualité.

La première année des modifications, le coût d'un plan repas était de 2 500 \$ par année, et le tout n'était pratiquement pas remboursable. Cependant, plusieurs étudiants se sont plaints, car ils n'avaient pas assez mangé pour pouvoir valider leur carte. Le service de logement a finalement décidé de les rembourser. Mais ils se sont repêrés cette année avec deux plans différents, en plus d'un plan fixe.

Le plan A, qui est d'une valeur totale de 1 500 \$, est exempt de la taxe de vente et est non-remboursable. Le plan B, qui coûte 2 000 \$, a un crédit de 400 \$ qui se rajoute. Ce plan est aussi non-remboursable et exempt de

fin de l'année. Il est possible de changer du plan A au plan B durant l'année.

Selon Marc Doucette, le nouveau directeur de la filiale Sodecho sur le campus de Moncton, la modification a été apportée pour satisfaire aux besoins de la majorité des étudiants en matière des plans repas. On a voulu aussi tenir de la variété dans les repas, ainsi que des options pour les végétariens et pour les gens ayant des besoins alimentaires spécifiques. Selon Sylvain Dupont, l'ancien directeur de cette même filiale, les gestionnaires peuvent vraiment peser le poids de la population étudiante en ce qui a trait aux repas, puisque plusieurs étudiants insistent pour eux et se sont même plaints sur leur opinion sur la qualité des repas. Le service de logement affirme n'avoir reçu aucune plainte cette

du chef, qui composait du bœuf avec de la sauce bruno aux champignons, du riz, de la salade de riz, une pomme comme dessert et un petit jus. Le tout a coûté 5,67 \$. Sa collègue, Annick Sénécal, n'a pas voulu de la suggestion du chef. Elle a donc commandé un steak au poulet, trois biscuits pour desserts, et un jus grandeur moyen, en plus d'une petite assiette de ardoise. Elle a payé 9,97 \$ pour ce repas. Les deux conviennent que la qualité de la nourriture était bonne, mais Annick aurait bien apprécié payer moins cher.

la qualité de la nourriture. D'autres se sont plaints du manque de variété. D'autres ont été plus précis sur ce qu'ils n'aimaient pas, par exemple, les légumes qui n'ont pas de saveur et la consistance de la viande.

Les explications des gestionnaires

Le nombre peu élevé d'étudiants abonnés au plan de repas (144, en fait), explique en partie le manque de variété, la qualité de la nourriture et le prix des repas, qui n'ont d'ailleurs pas si élevé selon les gestionnaires de Sodecho sur le campus. Si l'on

comparait le prix des repas sur le campus de Moncton à ceux des autres institutions postsecondaires de la région, le prix des repas à l'Université de Moncton est parmi les meilleurs. Par exemple, la Atlantic Baptist University (ABU) demande 5,80 \$ pour le déjeuner,

5,40 \$ pour le dîner et 6,47 \$ pour le souper (sans taxe). L'Université Mount Allison, qui est aussi gérée par Sodecho, demande 8,50 \$ pour le dîner et 9,50 \$ pour le souper, taxe incluse, et c'est à volonté. Par contre, l'Université Dalhousie (Halifax) demande à peu près les mêmes prix qu'ici, mais fournit un service à volonté et un repas à quatre services (soupe, entrée, repas principal, dessert), en plus d'options pour les végétariens, d'un bu de salade et d'un déli-buc. Cependant, il faut souligner que l'université comporte environ 1300 étudiants à capacité maximale en étudiants.

En conclusion, puisque l'on ne peut combattre l'inflation et le rapport qualité-prix, les étudiants insatisfaits des services de Sodecho devraient consacrer leurs propres repas et laver leur assiette.



Du côté des habitués de la cafétéria, les opinions étaient plus ou moins variées. Parmi les avantages, les étudiants parlent de la rapidité, du fait qu'on

avait par rapport à la nourriture. Le Front a décidé d'interroger quelques étudiants abonnés au plan repas pour savoir si les gestionnaires de Sodecho ont raison de dire que les étudiants sont satisfaits.

Une question de cafétéria

Les deux journalistes de l'hebdomadaire se sont rendus à la cafétéria Le Mascaret, situé dans l'édifice Tallon, durant l'heure du souper afin de mener leur enquête. D'abord, la journaliste Mélissa Thibodeau a commandé une des suggestions

la taxe de vente. Le plan fixe fonctionne par tranche de 50 \$ et est soustrait à la taxe de vente, mais le solde peut être remboursé à la



budget et le guppillage serait diminué. De plus, la diminution de dilapidation a fait que la compagnie a pu acheter moins de nourriture, mais de meilleures

Cette semaine Brio déménage son studio au Salon du Livre d'Edmundston. Ne manquez pas l'émission vendredi à 20 h à la Télévision de Radio-Canada



Annelle Gosselin

Éditorial

Étudiants, debout!

Mélissa Thibodeau

J'aurais pu décrire sur ce sujet la semaine dernière, mais un autre sujet m'avait inspiré à ce moment-là, et j'avais donc choisi de laisser celui-ci de côté. Ce sujet tient toujours, par contre, car c'est vendredi qu'une deuxième tentative de tenir l'Assemblée générale annuelle (AGA) aura lieu au local 163 de l'édifice Jacqueline-Bouchard.

À tous ceux qui sont plus ou moins au courant des affaires universitaires (même si les chances que vous fassiez cet éditorial sont minimes), je voudrais vous indiquer que l'AGA est l'instance décisionnelle suprême de la Fédération des étudiants et étudiantes du centre universitaire de Moncton, dont VOUS, chers étudiants, êtes membres. Vous devriez en être fiers, car vous payez votre cotisation, qui est prioritairement de 104,50\$.

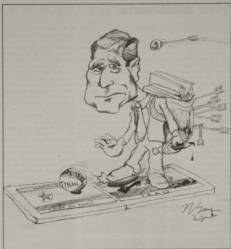
Et oui, mesdames et messieurs, on veut faire monter cette cotisation de trente dollars. Ne voulez-vous pas savoir pourquoi? Vous allez devoir payer cette augmentation. Ne voulez-vous pas savoir pourquoi? C'est votre argent, après tout. On entend parfois des étudiants déplorer que la FÉECUM «fait pas sa job» ou «que ça donne rien»...

C'est sûr qu'on ne peut pas aborder à des choses constructives lorsqu'on a de la difficulté à rassembler 106 étudiants (sur environ 3000) pour atteindre le quorum! Est-ce que ça vous ferait, chers étudiants, d'assister à l'une des ses assemblées, qui ne se déroule qu'UNE fois par année! UNE fois! Une fois, pour vous informer de ce qui se passe sur le campus, des sujets qui vous concernent. Et on vous donne la parole, à vous, les étudiants. Service-voilà!

Actuellement, à la FÉECUM, la démocratie est en jeu, et il faut s'assurer que ce n'est pas en comité secret. Si 106 étudiants décident du sort de 3000, il reste donc 2894 étudiants ne seront pas représentés. Cette proportion, 106 sur 3000, c'est 4% de la population étudiante. Et il faut se rappeler qu'on a peine à trouver ces 106 étudiants pour atteindre le quorum. Là, la population étudiante n'est certainement pas représentée.

Qui ou que peut-on blâmer pour une mobilisation étudiante si peu importante? Manque de publicité? Manque d'initiative de la part de nos dirigeants étudiants? Personnellement, en ce qui concerne la publicité, j'ai vu plusieurs affiches annonçant l'AGA dans plusieurs offices du campus. L'AGA a aussi été annoncée dans le Front, et le mot se passait de bouche-à-oreille. Alors, selon moi, l'excuse qu'il n'y a pas assez de publicité ne tient pas. C'est vrai que si on ne fait que se regarder le nombril, c'est peut-être, et ça peut-être, plus difficile de s'apercevoir de ce qui passe autour de nous. Et cela ne s'aplique évidemment pas seulement à la mobilisation étudiante...

Alors, il est vrai que, si suis d'accord avec ceux qui affirment que la FÉECUM ne «fait pas sa job». Et par FÉECUM, on n'entend pas seulement les quatre étudiants de l'exécutif ou le conseil d'administration. La FÉECUM vous comprend également, vous, la population étudiante. Et si la direction de la FÉECUM n'est en mesure de prendre les décisions qu'il faut pour la Fédération, il ne faut pas la rendre seule responsable, car la mauvaise volonté de la population étudiante y est pour quelque chose.



Billet d'humeur

Le code Morin...

Alexandre Hébert

Cette semaine, il s'agit d'un billet avec un peu de discours. D'accord, je vous mens, mais c'est pour votre bien. Si je dis ça, c'est que j'ai l'impression que la population étudiante pense de même pour la FÉECUM alors qu'en fait le temps de l'Assemblée générale. À chaque année, y'a des choses qui peuvent permettre changer le monde en posant des questions inutiles et qui peuvent être répondues par une simple visite dans les bureaux les plus en vue du campus. Je me demande si l'AGA de la Fédération est connue le jour de la marmotte pour les initiés du campus. Une fois par année, on sort les «colons» de chaque faculté pour les empêcher de poser des questions et faire des propositions colossales, et si la proposition passe, on aura six semaines d'hiver de plus à endurer. Mais les pires ne sont pas ceux qui osent sortir de leur trou pour aller à l'Assemblée, ce sont toutes les autres marmottes qui dorment et qui s'en «ca**ent». La participation étudiante est à la baisse, et on paye à chaque année avec une assemblée ennuyeuse et qui ne mène à rien. À qui la faute? À celui qui se trouve toujours une bonne excuse pour ne pas faire son devoir d'étudiant, et ce, UNE SEULE FOIS PAR ANNÉE. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'on donne une autre chance à nos idiots mal informés de poser des questions le 4 avril prochain. Alors s'il vous plaît vous renseignez sur bureaux de la FÉECUM avant d'aller à l'Assemblée de vendredi, on va vous sauver du temps et j'aura aucun «mouin» qui va demander le quorum si ça ne fait pas son affaire. Je ne parle pas nécessairement de celui qui s'est excusé dans le dernier Front, il n'était pas le seul à vouloir remonter tous les dormeurs. Arrangez-vous pas pour que je me présente comme président d'Assemblée, on passerait tous les points dans une demi-heure. Et pensez pas que je connais pas le code Morin, je le connais assez pour éviter que les épaules perdent notre temps. Ça va être, moi? Je pense que oui! La semaine prochaine, je vous offre ma dernière tape sur la garde : une rétrospective de l'année.



Source: *Continental*, 1998.

Une recette qui a du Front

- 1 cu de Smirnoff
- 4 cu de jus d'orange
- marisques glacées.

Martine Blanchard, de CKUM à Radio-Canada, animatrice malgré elle

Janic Godin

Le 21 mars 2003, Montréal - À 26 ans, l'animatrice Marie Blanchard a une feuille de route impressionnante. Actuellement elle a obtenu un rôle dans la production théâtrale académique Louis-Mailloux. Par la suite, tout est complétement sous-basculé, et Marie Blanchard a aimé le moment d'être solitaire notable. De plus, elle a fait ses premiers pas en tant qu'animatrice au Canada Atlantique en participant pendant plusieurs semaines à des ateliers de l'improvisation jeunesse et culturelle "Montreal". Depuis deux ans déjà, c'est elle qui est à la barre de l'improvisation musicale du club compositeur au Nouveau-Brunswick... L'Arade "crainte" présente nous les jours de la semaine de 9 h à 9 h à la radio de Radio-Canada. Le 21 mars 2003, elle a rencontré un avant-dernier modèle du monde dans lequel elle se trouve. Elle a été invitée à participer aux cinq autres membres de son équipe de travail : cinq ans.

Jamie Cudde : Pourquoi avez-vous choisi cette profession ?

Martine Blanchard : C'est à commencer avec une très mauvaise expérience alors que j'avais accepté la responsabilité d'animer une émission de radio à CIVA, une station de radio commerciale AM située à Carquegan dans la Péninsule acadienne. À l'époque, un débat des années '80, l'équipement de CIVA était défectueux. A un point tel que les "pitons" me restaient piégés dans les mains. Un bon soir, je suis arrivée à la maison frustrée et j'ai dit à ma mère : Je m'en vais à l'université et plus jamais je ne ferai de radio!

J.D. : Qu'est-ce que vous venez faire à l'université alors ?

M.B. : Je voulais à l'époque porter l'axe du baccalauréat et ensuite me diriger en droit. Je me suis dit qu'un baccalauréat en communication avec une mineure en science politique me conviendrait parfaitement puisque le droit craque de bonnes facilités de communication. Je m'intéressais surtout aux relations publiques parce que je trouvais qu'il y avait tout d'incertitude dans le monde de l'animation. Les communications étaient tout de même un domaine dans lequel j'avais beaucoup de succès. Quand j'étais à la polyvalente, j'ai gagné des prix dans des concours d'art oratoire. D'abord à la polyvalente, puis dans mon district scolaire et ensuite au

niveau provincial. Ma mère m'a toujours dit que ma grand-mère était fière de moi si elle me voyait. J'avais 6 ans quand elle nous a quittés. Il paraît que ma grand-mère était une très bonne institutrice avec beaucoup de caractère.

J.G. : Comment votre goût pour l'animation est-il né?

M.B. : CKUM y est vraiment pour beaucoup. Quand je suis arrivé à l'université, CKUM, radio étudiante de Moncton, avait besoin de gens avec un peu d'expérience et les responsables m'ont approché. J'ai hésité au début, mais j'ai vite constaté que CKUM était un média beaucoup plus libre où on pouvait faire et vivre des expériences plus triquantes. CKUM a vraiment eu un effet de renforcement positif et le milieu d'animation a recommencé à m'intéresser.

J.G. : Qu'est-ce que vous aimez le plus de ce métier?

M.H. : L'animation, ce n'est

jamais pareil et c'est un aspect que j'apprécie. J'aime aussi le côté spontané du métier et le fait que l'on doit toujours être prêt. L'intimité et la proximité avec le public, des effets que l'on retrouve surtout à la radio, me plaisent bien.

A la télé, il fallait vraiment que l'émission me ressemble pour que je m'y sente à l'aise. J'espère que "Musikotop" me ressemblait. Le sentiment d'être en direct me stimule beaucoup plus.

J.G. : Qu'est-ce qui vous fait
venir dans ce milieu?

M.R. — Au début, l'instabilité m'effrayait, mais me v'n à l'âge de 28 ans avec un poste permanent en train d'animer une réunion du matin à Radio-Canada, comme si là je voulais me faire voir le contraire. Ce qui me fait peur maintenant, c'est de ne plus vouloir me lever aussi tôt une bonne journée (4 heures de matin). Ce jour-là, je ne sais pas ce que je vais faire.



Offrez un service de qualité inégalée depuis plus d'un décennie, Francis Dauphinaud est fier de servir ses passionnés et ses professionnels au service de vos besoins en immobilier. Que ce soit pour l'achat d'une première maison, le sale d'un immeuble ou simplement des conseils sur le marché immobilier, Francis Dauphinaud saura répondre efficacement à tous vos besoins et rendre votre expérience agréable.

Demandez-le personnel transformer le tableau de vos rêves en réalité. Francis Desplanteau vous offre, dans votre bureau, le meilleur service qui soit.

Vous servir, ma passion!

francis@royallepage.ca
Tél. : (506) 857-7100 / 382-0819

**Lisez-le
tous les
mercredis!**



Actualité

dire ce que le pense un peu plus.

J.G. : Vous êtes-vous déjà fait taper sur les doigts par vos patrons?

M.B. : Ouf! Une fois quand j'ai suggéré aux francophones de la province de ne plus aller dans les commerces où ils ne pouvaient obtenir le service dans leur langue. Mon patron m'a dit que c'était une incitation au "boycott". Il avait une petite rancune, mais c'était plus fort que moi. J'ai quand même compris.

Une maîtrise
ca vous
intéresse ?

L'Université de Moncton
offre un choix de programmes
de deuxième cycle très intéressant

Administration des affaires	Mathématiques
Administration publique	Orientation
Biochimie	Physique
Géologie	Psychologie
Chimie	Sciences appliquées (Ingénierie)
Droit	Sciences sociales
Éducation /	Sciences infirmières
Administration sociale	Travail social
Éducation / Enseignement	Techniques de l'information
Éducation /	Mathématiques en études de
Enseignement supérieur	l'environnement / Bacc. en droit
Études de l'environnement	Mathématiques en administration
Études linguistiques	des affaires / Bacc. en droit
Études françaises	Mathématiques en administration
Histoire	publique / Bacc. en droit
Médecine	

UNIVERSITÉ
DE MONCTON

1. *Decorations* 2. *Accessories* 3. *Shoes*

Les Chroniques

Chronique Symbiose

La petite histoire du chanvre

Que connaissez-vous sur le chanvre? Le chanvre, mieux connu sous son nom anglophone "hemp", est bien plus qu'illegale et mal à l'aise. Depuis 1937, après l'adoption de la "Marijuana Tax Act Bill" aux États-Unis, les producteurs industriels de cannabis ont dû abandonner la culture de cette plante, car la taxe nouvellement instaurée demandait un montant trop élevé pour que ces producteurs puissent survivre financièrement. La campagne de propagande qui faisait rage à l'époque, le "reefer madness", a été créée par une coalition de politiciens et de propriétaires d'entreprises pétrochimiques et forestières visant à diminuer la consommation économique qu'aurait sûrement eu l'industrie reliée au chanvre. Entre autres, Dupont, qui venait tout juste d'obtenir un brevet pour le nylon, les industries pétrochimiques qui fournissent le pétrole nécessaire à la fabrication de ces plastiques, les multinationales propriétaires de grands terrains forestiers et les producteurs de papier à base d'arbres ainsi que l'industrie pharmaceutique et celle du tabac se sont joints ensemble pour conspirer contre le message économique du chanvre.

Le chanvre est considéré par plusieurs comme étant la

première espèce végétale à être cultivée par l'être humain. On utilisait ses graines en Chine comme source nutritive jusqu'à 6000 ans av. J.-C., et sa transformation en produits textiles est apparue dans le même région 2000 ans plus tard. Utilisé par les Égyptiens et les Romains, le chanvre a toujours occupé une importance stratégique primordiale, surtout en temps de guerre. Les voiles et les cordages des bateaux au temps de la Renaissance étaient exclusivement fabriqués de chanvre, et l'on enduisait les planches de la coque de résine de chanvre pour les empêcher de pourrir en haute mer. Même les Américains ont réutilisé le cannabis lors de la Seconde Guerre mondiale, en 1940, pour assurer leur victoire; un film distribué aux hommes, "Hemp for Victory", a même été produit par le ministère de l'Agriculture des États-Unis pour stimuler sa culture.

Tant d'applications, mais si peu de développements, dûs aux guerres, aux séismes, aux gouvernements et au système d'éducation. C'est comme s'il était plus important de protéger les intérêts des multinationales qui nous poussent à brûler du pétrole, à couper nos forêts pour du bois de construction et du papier et à fabriquer des

conteneurs et des sacs en plastiques que de sauver la planète de la pollution insupportable que ces industries imposent. Si

sécurité. Le papier de chanvre nécessite un cinquième des produits chimiques nécessaires pour transformer la



l'on utilisait la cellulose du chanvre pour en faire du méthanol, un combustible efficace toujours utilisé dans la course automobile, le diesel de carbone libéré lors de la réaction de combustion serait le même que celui capté par la plante lors de sa croissance, ne libérant pas de quantité supplémentaire dans l'air comme les combustibles fossiles. De plus, des plastiques peuvent être synthétisés avec le chanvre, contribuant ainsi à la diminution de la concentration atmosphérique du dioxyde de carbone. Du bois de construction et de matériel d'évaluation, tous des ininflammables, pourraient servir à construire des maisons plus naturelles et plus

paillé d'arbres et est un papier plus doux et résistant. Son utilisation permettrait d'arrêter la déforestation et de conserver la biodiversité, qui est si importante pour l'équilibre écologique. Des pesticides et des vermes sont également dérivables de chanvre ainsi que de l'huile pour des lampes (lumière) et des fournaies (chaleur). De plus, une caractéristique fort intéressante de la plante est la valeur nutritive des graines de chanvre, qui contiennent le plus haut montant de protéines après les graines de soya. Elle a également un contenu intégral d'acides gras essentiels tels Omega-3, -6, l'acide gamma-linolénique nécessaire pour

contrôler les immunoglobulines (anticorps), qui renforcent notre système immunitaire, et d'acides gras nécessaires pour la réparation des membranes de nos cellules. Les produits textiles du chanvre sont parmi les plus résistants, car la fibre de cette plante est la fibre résistante de la nature et pourrait remplacer l'industrie textile actuelle toujours basée sur le pétrole (le plastique comme le nylon et le polyester sont fabriqués de pétrole).

À la lumière de ces connaissances bien cachées par les autorités, il devient fascinant de voir que la guerre ne fait toujours peur du pétrole, une forte dose de déforestation quotidienne et un rythme accéléré de pollution de notre environnement alors qu'une plante nous offre un chemin plus naturel, humble et écologiquement sain. Est-il acceptable de ne pas contester la loi concernant la culture de la plante la plus utile dans un but écologique et humanitaire? Plusieurs ouvrages ont réussi à dénicher les informations cachées qui ont permis de rendre cette plante illégale, et une qui se démarque des autres est l'ouvrage de Jack Herer intitulé "The Emperor Wears No Clothes" qui a amorcé le mouvement écologique du chanvre aux États-Unis. Jack Herer ne sait pas si le chanvre sauvera le monde, mais il est convaincu que c'est la seule chose qui puisse le faire.

ON S'OCCUPE DE VOS RÉSERVATIONS!

Les avantages de chanvre sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

ou l'usage aux fins de drogue sans usage aux fins de drogue.

TRAVEL CUTS

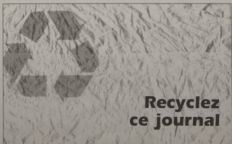
Appeliez Sans Frais
1-888-450-2887

www.travelcuts.com

Amigo - Amigo - Amigo - Amigo

Vous avez un plan d'urgence en cas d'urgence? Appelez sans frais.

Recyclez ce journal



Une guerre pas comme les autres

Christelle Tiati

La guerre, c'est un sujet qui a toujours soulevé des passions. Et c'est encore le cas aujourd'hui avec la nouvelle guerre des Américains en Irak, la guerre contre le terrorisme, la guerre contre Saddam Hussein. « *Icons of the Sun* » est un film accablant à l'effigie qui traite, lui, d'une tout autre guerre : celle qui oppose les musulmans aux chrétiens au Nigeria.

Les faits sont très simples et tout le monde les connaît presque/ils faisaient, encore dernièrement, la une des journaux, et ce, à cause du concours de Miss Monde qui devait se tenir au Nigeria. Mais cet incident est juste une goutte d'eau dans la mer, car cette guerre ne date pas d'aujourd'hui. D'habitude, les films de guerre ne s'intéressent pas trop, passe qu'on s'attarde toujours à voir les grosses batailles, le corps des victimes plongé dans les bûches de rang, les bons et les

méchants. Même si on retrouve certain de ces éléments dans le film, ce dernier a été fait de manière à ce qu'on y mette le moins d'accent possible. On fait ressortir un côté davantage humanitaire. On voit une autre image des soldats américains, qui, au lieu de se montrer intraitables, sont respectueux envers les autres, et j'en passe. Au lieu de cela, ils décident de prendre position dans une guerre qui n'est pas la leur. Tout cela, parce que des vies sont en jeu.

Parmi les autres thèmes abordés, je citerais l'amour. Avant incongru que cela puisse sembler, on arrive à développer une histoire d'amour entre une femme et un homme que tout semble opposer, même si en fait tout les rapproche dans la situation qu'ils vivent. L'autre thème, c'est l'islamisme qui existe parfois entre les gens de différentes religions. Ici, on parle du Nigeria. Mais, il en existe d'autres exemples semblables à travers le monde.

Bien entendu, le montage n'est pas parfait puisque j'ai constaté plusieurs défauts. Les soldats commencent, par exemples, parlent français avec un accent anglais et on entend jamais les Nigériens parler leur dialecte. Ces petits éléments auraient donné un autre caractère au film. De plus, le fait que les Américains parviennent à abattre toute une armée avec quelques avions et en quelques secondes, c'est un peu tiré.

Pourtant, « *Icons of the Sun* » est un film touchant qui ferait pleurer la personne la plus insensible qui soit. C'est une histoire qui nous marque, parce qu'elle reflète parfaitement la réalité actuelle. Elle démontre aussi les injustices dont certaines personnes sont victimes. Le film démontre des pratiques qu'on tend souvent à passer sous silence, des abus de pouvoir. C'est un film que je recommande vivement.

SORÉE SALSA À L'ORMOSE

Le samedi 5 avril, venez vous réchauffer lors d'une **SORÉE DANSANTE SALSA**! Prenez même un cours de salsa dans le club de salsa avec Lisa Prigault! Cette soirée Salsa est ouverte aux personnes âgées de 15 ans et plus, et aura lieu à l'Ormosse. L'entrée est libre pour les étudiants et coûte 2 \$ pour les autres. La musique débute à 21 h. Le cours de salsa se déroule de 19 h à 21 h et coûte 5 \$.

ACTAS-ACADEFEST

La section Académie de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) et la Faculté des études supérieures et de la recherche (FESR) de l'Université de Moncton organisent le 14^e Congrès des jeunes chercheurs et chercheuses qui aura lieu le vendredi 4 avril au pavillon Rémi-Rossignol et à l'édifice des arts, au campus de Moncton. Ce congrès annuel fait la promotion des activités de recherche francophones à l'Université de Moncton et dans les autres universités en Atlantique. Renseignements : 858-4292.

CONFÉRENCE

À l'initiative de la Société historique académique, Jean Daigle prononcera une conférence intitulée « Le développement économique en Acadie » le dimanche 6 avril à 14 heures dans la salle Sainte-Croix (222) du pavillon P-A-Landry, au campus de Moncton de l'Université de Moncton. M. Daigle a enseigné l'histoire à l'U de M de 1987 à 1996; il a complété deux mandats à titre de directeur du Centre d'études académiques et comme titulaire de la Chaire d'études académiques. Il est auteur d'une façon particulière à l'évolution des coopératives d'épargne et de crédit regroupées au sein de la Fédération des caisses populaires académiques. Il est l'auteur du livre « Une force qui nous appartient ».

EMPLOI

Le Centre d'Assistance de recherche et de développement en entrepreneuriat (CARDE) de l'Université de Moncton invite les étudiants à passer à l'action en organisant des conférences afin de leur permettre de découvrir l'emploi de leurs rêves. Jacky LeDuc, de Delta Beaujeu, parlera de l'éthique à table lors de la dernière conférence de la série, le mercredi 2 avril, à 11 h-15, au local 180 de la Faculté d'administration, au campus de Moncton. Renseignements : 858-1128 ou 858-4515.

EXERCICE PUBLIC

Le Département d'art dramatique de l'Université de Moncton présente Le procès, de l'auteur tchèque Franz Kafka, dans une adaptation théâtrale toute récente de David Zane Mairowitz, du 5 au 9 avril dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Vallon, au campus de Moncton. Cet exercice public d'interprétation regroupe Valérie Dubrois, Christian Ensmann, Annie Laplante et André Roy, étudiants de 3^e année, ainsi que Jonathan Cantin, Mathieu Chénard, Jason Drysdale, Marc Lamoignon, Anika Little, Marcia Mallouin et Simon Nouragion, bacheliers. Renseignements : 858-4444.

EXPOSITION

L'exposition « Espace culturel Atlantique : atelier architectural » est en montre jusqu'au 4 avril à l'édifice des beaux-arts, au campus de Moncton de l'Université de Moncton. En mai dernier, deux équipes composées d'architectes, d'artistes et de représentants du patrimoine et de la communauté se sont réunies lors d'un atelier d'architecture. Elles ont entrepris pendant 72 heures une étude intensive des concepts, motifs, dessins, plans et modèles nécessaires à la transformation d'un complexe militaire en un centre culturel tel qu'on pourrait en souhaiter un pour d'importants quarts urbains en Atlantique. Cette exposition présente les travaux issus de cet atelier.



FAMOUS PLAYERS

6,50 \$ Admission générale
du lundi au jeudi - Toute la journée

VENDREDI SAMEDI DIMANCHE

6,50 \$ 10 \$

en musique en soirée/admission générale

FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY

Toutes nos salles sont équipées avec le son Digital

DIGITAL SOUND

avec certains films

AGENT CODY BANKS	PG	19h10	21h25
BASIC	AA	19h00	21h10
BRINGING DOWN THE HOUSE	AA	19h20	21h35
DREAMCATCHER	AA	19h50	21h40
HEAD OF STATE	AA	19h15	21h30
HOW TO LOOSE A GUY IN 10 DAYS	PG	19h25	21h55
PIGLET'S BIG MOVIE	G	19h05	
THE HUNTED	AA	19h30	21h35
THE RECRUIT	AA	21h15	

DISPONIBLE CHEZ
FAMOUS PLAYERS



Les Chroniques

Sommes-nous aveuglés par la guerre en Irak?

Jesse Robichaud

En ces temps de guerre, il est presque impossible d'imaginer un éditorial qui ne traiterait pas du conflit irako-américain. En effet, si on se fait uniquement une idée, on a une tendance à croire que cette guerre est le seul événement d'importance qui se passe dans le monde. Il suffit simplement de se diriger vers des sites Web tels *cbc.ca*, *usa.ca* ou *cin.com* pour comprendre jusqu'à quel point cette deuxième guerre du Golfe monopolise nos médias. Malgré le fait que le gouvernement Clinton a fait le bonheur de la majorité des Canadiens en refusant de s'aligner avec les Américains pour combattre le régime de Saddam Hussein, il reste que nous sommes tous de même impliqués dans ce conflit par le fait qu'il occupe sans cesse l'attention totale entière de nos médias, de notre population, de nos politiciens, bref, de notre nation.

Une telle conscience par rapport à cette situation internationale est louable, mais en assiste simultanément à une

négligence envers l'attention qu'on porte sur les événements d'Irak, bien entendu.

Ne devrait-on pas être davantage préoccupé par ce qui se dit et se fait, dans notre réalité à nous, plutôt que d'essayer de se transporter hypothétiquement dans la peau des Américains ou des Irakiens? Autrement dit, s'avons-nous pas nos propres problèmes qui méritent notre attention? Ou avons-nous éliminé tous les maux qui s'abattent sur nous depuis trop longtemps comme le racisme, les crimes violents, la faiblesse du système de santé, les disparités économiques, la pauvreté enfantine, les sans-abris et l'environnement. C'est bien ça que notre gouvernement ait consacré à une attaque qui n'aurait pas l'approbation des Nations Unies. Il est également crucial que les citoyens s'expriment librement au sujet d'une situation aussi troublante pour la communauté internationale. Par contre, je ne pense pas que nous puissions nous permettre simplement de faire la morale aux autres sans

nous occuper de notre propre pays, de nos problèmes et des plus démunis de chez nous.

Il ne faut pas non plus dire que le Canada n'a pas son rôle à jouer au niveau international sur le plan humanitaire, si que la population ne devrait pas se mobiliser explicitement contre la guerre si elle s'oppose à ce conflit. Mais s'efforçons-nous que nous ne vivons pas dans une utopie au Canada et qu'il y a des problèmes et des dangers ici qui pressent également.

D'ailleurs, les médias et le peuple ne sont pas les seuls qui laissent leur attention être monopolisée, voire dominée, par ce conflit. En effet, plusieurs politiciens canadiens ont été réprimandés pour avoir tenu des propos déplacés par rapport à la conduite du gouvernement américain en Irak.

Par exemple, le ministre fédéral des Ressources naturelles, Herb Dhoolak, a récemment été critiqué en raison de ses commentaires défavorables envers le président George Bush, tandis que sa collègue, la députée libérale Carolyn Parrish a quitté

les Américains de 50 kilomètres. De plus, le gouvernement a réprimandé le premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, pour une lettre d'appui qu'il a envoyé à Paul Celucci, ambassadeur des États-Unis à Ottawa, et qui applaudissait les actions militaires de l'administration Bush. Le gouvernement fédéral n'a pas approuvé le fait que Klein, un chef provincial, se soit prononcé publiquement au sujet d'un enjeu international, puisque c'est Ottawa qui est responsable des dossiers internationaux.

Le problème ici n'est pas que ces politiciens soient pour ou contre la guerre en Irak. Le problème, c'est que nos représentants sont plus préoccupés à poser des jugements personnels sur une guerre dans laquelle le Canada prend ne pas être impliqué qu'à remplir le mandat que nous leur octroyons. Je ne disons pas l'erreur critique ou le droit à la liberté de parole, et je ne veux pas plus minimiser la gravité de la guerre en Irak. Mais, les dirigeants canadiens

n'auraient-ils pas des fonctions plus constructives et utiles à exercer pour servir la population canadienne et, indirectement, la communauté internationale?

Il est important d'être conscient des affaires internationales, mais ce n'est pas tout ce que le peuple d'une nation qui n'est ni une ballée, ni sans problèmes, il ne faut pas pour autant être aveuglé à la réalité que nous vivons. La vie continue, ici comme ailleurs, alors évitons de devenir les victimes d'une guerre à laquelle nous avons consciemment choisi de ne pas participer. Concentrons plutôt notre énergie sur ce que nous avons réellement le pouvoir de changer, par l'intermédiaire d'actions et de décisions constructives et non par des lamentations infructueuses. Voltaire nous doit de cultiver notre propre jardin, puisque c'est ici, pour le moment, que nous avons les meilleures chances de changer et d'améliorer le monde dans lequel nous vivons.

**Votre «Pro Shop»
de hockey
et de baseball**

Spécialiste en : Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

www.maritimesports.com
questions@maritimesports.com

242, chemin Lewisville, Moncton, NB E1A 2R8
Téléphone : 506-8401 • Sans frais 1-800-260-9888

Joe 5-0 Taxi & Courier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste en livraisons

**Service en français -
Rabais étudiant 10%**

856-6060

**Maintenant disponible:
2 vans de 14 passagers**

www.discountcars.ca

Discount

CAR AND TRUCK RENTALS

Vous allez en voyage?

Ne laissez pas la neige vous empêcher

Nous avons des 4x4's

Si vous êtes âgés de 21 ans ou plus,
vous voilà déjà en route!**ONE**
Weekend
TWO
Weekends
FREE
Weekend**310 - RENT**
(7368)Rabais de 15% lorsque
vous présentez ce
coupon!**Théâtre Capitol**

SAISON 2002-2003

Au cœur des arts

Tous les spectacles sont présentés à 20% à moins d'adhésion aux arts

50% Rabaissur les billets en distribution limitée
à partir des distributions prévues par
le Théâtre Capitol**Jean
Lapointe**
22 avril**Otshow** concert de l'ensemble de
percussion de l'Université de Moncton
8 avril**L'Orchestre des jeunes
du Nouveau-Brunswick**
spectacle de levé de fond
6 avril 14h**ALIENOR
Livewire
Theatre**
(EMPRESS)
10 au 12 avril**La famille
Daraiche**
5 avril**Symphony Nova Scotia
présente
MacKinnon's Brook**
Salle avec
Ian MacKinnon
4 avril**Cirkus
Inferno**
10 avrilThéâtre Capitol 501, 101 Blvd. Moncton, NB
www.capitol.ca ou 506-855-0000 ou 506-855-0001**LeFront****Programmation socio-culturelle****Cinéma-Campus****Les Dangereux**

4 et 5 avril

20 heures

Salle 103, Pavillon Jacqueline-Bouchard
Prix des billets : Étudiant 3 \$ / Autre 5 \$Genre: Comédie
Pays: Canada
Réalisé par: Louis Lalo
Coscénariste: Christel Fries
En vedette:
Stéphane Rousseau, Véronique Cloutier,
Marc Messier, Pierre Leloux

Film commandité par:

McGinn Travel**Otcho**Ensemble de percussions du
département de musique de l'UdeMMardi 6 avril
20 heures**Théâtre Capitol**

511, rue Main

Étudiant 6 \$ / Autre 12 \$

Un spectacle à ne pas manquer
sous la direction artistique de
Michel Deschênes.**Italie** Les Grands explorateurs**Italie**
ItalieDimanche 13 avril
20 heuresSalle du Cinéma-Campus
Brillon Jacqueline-Bouchard
Étudiant 6 \$ / Autre 12 \$

Présenté par

CINÉMA-
CAMPUS
DE MONCTON

Collaborateurs :

Centre culturel de la région de Moncton
Région de Moncton**SIGA** Dernier spectacle à Moncton
Nouveaux membres d'automne !**Lundi 14 avril 2003**Salle Jeanne-de-Valois, U de M
20 heures, Étudiants 5 \$ / autres 10 \$Réseau de billetterie du Grand Moncton
Renseignements : 858-4554Léve le fonds pour participation au
Festival international de théâtre de l'été en Nouvelle-Écosse

Les Arts & Culture

Critique

Bringing Down the House

Kadlatou Sow

Une comédie romantique d'Adam Shankman. Mettant en vedette Steve Martin, Queen Latifah, Eugene Levy, Joan Plowright, Scatman: John Flinard.

Adam Shankman est un bon exemple de reconversion dans le milieu hollywoodien. De ses apparitions tardées dans des films comme "Melindé cabaret", "Scrum 2", jusqu'à la chorégraphie ("Blasé Front du Pas", "In 100 Secs"), "Inspector Gadget" jusqu'à la réalisation ("A Walk to Remember" et le touchant "The Wedding Planner"), on ne pouvait donc s'attendre qu'à une autre comédie romantique de sa part, après qu'il se soit confié dans ce genre avec "The Wedding Planner", qui a été très apprécié.

Même si sa réputation de nouveau venu dans le milieu de la

réalisation joue souvent contre lui, on peut dire qu'avec "Bringing Down the House", Adam Shankman a réussi encore une fois à faire ce qu'il semble bien aimé, à savoir mélanger comédie et romantisme. Dans ce film romantoblesque, on nous livre un humour décapant, dans le style classique, mais avec beaucoup de bonne volonté de la part des acteurs, ce qui les rend tout simplement charmants. Il va sans dire que le film d'écrit une autre problématique dans la lignée des comédies romantiques non par le succès, mais beaucoup significatif, car le scénario reste construit sur des schémas de société très tendus et parfois même controversés. Le scénario reste très simple et ordinaire on se sent que l'on n'a pas besoin d'avoir un "bel esprit" (A Beautiful Mind) pour le comprendre. L'unique "un avocat

démodé, encore amoureux de sa femme (Queen Latifah), cherche néanmoins à innover la page en déclarant de rencontrer une femme qu'il a connu en "chantant" et qu'il avait perdue. Mais, encore une fois, la vie lui réserve une surprise, car au lieu de l'intelligence avouée blande qu'il attendait, il se retrouve face à une évalde de prison de race noire, Charlene (Queen Latifah), décidée contre que celle à faire passer son message par cet avocat qu'elle a rencontré sur le chat, mais à quel prix? La question de fond : sommes-nous dans une société dominée par les stéréotypes? Les gens sont-ils toujours à la recherche de la perfection? Quelles sont les limites de l'acceptation d'autrui tel qu'il est? Ce sont tant de questions qui contribuent la logique du film, même si de nos jours, ce sont des questions qui apparaissent partout, tout le temps, et qui sont parfois

sans réponses.

Toutefois, il est important de souligner que la bonne performance des acteurs dans ce film truit plus que nécessaire, ce le scénario très "bon marché", et l'on n'aura pas tort de constater qu'ils ont eu quelque sorte sauvé le film. Le duo Martin-Latifah est remarquable, surtout dans le sens où leurs différences les rapprochent ici plus que jamais. Ils ont su montrer plus que le scénario ne le prévoit en exploitant chacun une autre personnalité (soit seulement le couleur de leur peau), mais surtout lorsqu'il s'agit de souligner les problèmes de cohabitation et d'acceptation entre Noirs et Blancs de nos jours. La performance de Queen Latifah dans le film lui confère plus que jamais sa réputation de "drag girl" et compositrice, elle l'explique bien. En tout cas, la jeune femme telle peut à tout se

placer dans le milieu cinématographique hollywoodien, loin de son "ghetto" dont elle reste très fière. Quant à Steve Martin, ce vieux rouille confesse qu'il connaît bien son métier, même si certains ne forcent à croire qu'il aurait pu mieux que "Bringing Down The House", faudra-t-il encore rappeler que ce n'est pas le budget qui fait un bon film, encore moins sa complexité, mais sa capacité à faire passer un message quel qu'il soit au public en général?

En tout cas, en allant voir ce film, vous ne savez pas déja, car c'est toute une aventure, et c'est surtout un bon mélange de plusieurs phénomènes de la société d'aujourd'hui, notamment la tendance à l'intolérance et au rejet. Vous direz à vous en causant les choses, et croyez-moi, vous ne dérangerez personne, car chacun sera dans le même état que vous.

Restez branché toute l'année!

Interrompez vos services de Rogers^{MD} Cable et Internet haute vitesse de Rogers pour l'été (du 1^{er} avril au 1^{er} septembre) et :

Économisez les frais liés au câble* tout l'été

Économisez les frais liés à Internet haute vitesse* tout l'été

Rebranchez-vous sans frais en septembre

Obtenez les deux premiers mois du service du câble ou

Internet haute vitesse* à 1/2 prix en septembre

Composez le 1 877 848-1110

Demandez à profiter de l'offre pour étudiants.

L'offre prend fin le 31 mai 2003.



*La limite qui doit être en règle. L'offre ne s'adresse qu'aux étudiants. Les abonnés doivent présenter une carte d'étudiant valide. L'offre de câble s'applique sur le service de base et d'autres les chaînes disponibles au sein de la FiL. Les services payants de la télévision ne sont pas inclus. L'offre ne s'applique qu'à l'usage pour Internet. Les abonnés de Rogers et non FiL s'il a des abonnés. L'offre est en règle. L'offre de service de câble et d'Internet est valide à titre de "carte d'élève" ou "carte d'étudiant" (S) seulement. La réimpression de la carte d'élève ou de la carte d'étudiant de Rogers ne permet pas d'obtenir la carte d'élève ou de la carte d'étudiant. Certaines restrictions s'appliquent. Contactez avec Rogers pour obtenir les plus amples renseignements. Rogers Communications Inc. L'offre sera terminée.



Gala Para-académique 2003

Le mercredi 2 avril 2003
de 19 heures à 21 heures au club étudiant l'Osmose

Cette soirée a pour but de récompenser l'implication étudiante à la vie para-académique du campus de Moncton. Une trentaine de prix et des certificats de mérites seront remis ainsi que plusieurs bourses para-académiques de 1 000 \$ et 1 500 \$.

Divers artistes du campus égayeront la soirée par des extraits de musique et de danse. Plusieurs prix de présence seront offerts, ainsi qu'un léger goûter à la clôture de la soirée.

ENTRÉE GRATUITE

À noter que les moins de 19 ans sont bienvenus!

Prix de l'année

Étudiant ou étudiante de première année s'étant le plus distingué au sein du milieu étudiant et pour la cause étudiante.
Les nominés sont : Éric Thériault, Mathieu Breau, Pascal Dallaire, Wendy Lévesque

Prix Acadie

Prix accordé à l'étudiant ou l'étudiante acadien ou non s'étant le plus distingué comme représentant de l'Acadie par sa participation à diverses activités dans le cadre de son implication étudiante.
Les nominés sont : Éric Larocque, Frédéric Dion, Jonathan Tower, Marie-Hélène Ouellette

Étudiant ou étudiante international s'étant le plus impliqué

Étudiant ou étudiante international s'étant le plus impliqué dans la vie étudiante universitaire et qui s'est distingué par son dynamisme et son dynamisme.
Les nominés sont : Angèle Lalonde, Chloé Lefebvre, Serge Ugeux Mulyamengo

Bénévole de l'année

Étudiant ou étudiante qui s'est fait remarquer de par la qualité de son implication au sein du milieu étudiant et ce titre de bénévolat (sans aucune forme de rémunération). Prix qui récompense les efforts, le travail et le temps investi par un étudiant ou une étudiante.
Les nominés sont : Amélie Haché, Bobby Lefebvre, Christine Tardif, Patricia Poirier

Prix conseil étudiant

Étudiant ou étudiante qui s'est distingué de par son engagement et sa participation à son développement au sein de son programme, département ou faculté.
Les nominés pour l'Administration sont : Hugo Rousseau, Isabelle Haché, Jean-François Drouin, Lisa Landry

Les nominés pour les Arts sont : Frédéric Aubert, Julie Lefebvre, Simon Sauvageau

Les nominés pour le Droit sont : Gina Falardeau, Sophie Thériault, Solange Richard

Les nominés pour l'Éducation sont : Daniel Drouin, Sébastien Poirier, Sophie Larocque

Les nominés pour l'ESANEF sont : Catherine Lavigne, Jany Hachey, Melissa Couture

Les nominés pour l'Ingénierie sont : André Comeau, André Gauthier, Pascal Poirier

Les nominés pour la Kinésiologie et l'éducation sont : Bernard Poirier, Marc Lévesque, Pierre Audet, Sophie-Julie Thériault

Les nominés pour la Psychologie sont : Chantale Daigle, Jennifer Lefebvre, Karine Dupuy

Les nominés pour les Sciences sont : André Marquis, Mathieu Vio, Monique Malenfant

Les nominés pour les Sciences Sociales sont : Chantale Bernier, Frédéric Dion, Jean-Denis Bernard

Les nominés pour le Travail Social sont : Christine Lalonde, Denika Dupuis, Day Hachey

Pratiquant ou pratiquienne de l'année

Étudiant ou étudiante qui s'est distingué par son sens de la pratique et son implication à ce niveau.
Les nominés sont : Apollinaire Nadeau, Éric Larocque, Frédéric Dion, Jonathan Tower

Journaliste écrit de l'année

Étudiant ou étudiante s'étant le plus distingué à titre de journaliste écrit, par son implication au sein du journal étudiant Le Print.
Les nominés sont : Amélie Dénestade, Jesse Robitaille, Melissa Thériault, Shelle Legault

Animateur ou animatrice radio, bénévole et/ou Secrétaire de l'année

Étudiant ou étudiante s'étant le plus distingué en tant qu'animateur à la station radiophonique CKUM.
Les nominés sont : Alexandre Hébert, Amadou Ndiaye, Jean Sébastien Lévesque, Rachel Landry

Sport, bénévolat, Responsable étudiant ou étudiante de l'année

Personne responsable d'une activité sportive étudiante s'étant le plus distinguée par la qualité de son organisation et par son implication.
Les nominés sont : Adrian Comeau, Félix Lefebvre, Raphaël Woods, Steve Martin

Avancement de la cause étudiante (non-étudiant)

Membre de la communauté académique étudiante s'étant le plus distingué par son implication dans des activités à la plus haute l'avancement de la cause étudiante.
Les nominés sont : Éric Larocque, Frédéric Dion, Pierre-Luc (P-L) Landry, Serge Ugeux

Personnel universitaire de l'année

Membre du personnel universitaire qui s'est distingué de par son soutien aux étudiants et étudiantes, par la qualité de son travail et qui s'est distingué par les étudiants et étudiantes.
Les nominés sont : Paulette Melançon, Pierre Poirier, Sébastien Lefebvre, National Comité

Employé ou employée de l'année

Employé ou employée d'un organisme étudiant ou universitaire ayant le plus contribué à la bonne marche des activités étudiantes et du milieu étudiant de par la qualité de son travail, de son dynamisme et de son implication.
Les nominés sont : André Roy, Jason Ouellette, Marie-Gérmaine Cormier, Réjean Bourque

Projet initiative de l'année

Un projet ou une activité organisé au cours de l'année qui fut apprécié par les étudiants et étudiantes par son dynamisme et son originalité.
Les nominés sont : Collecte de sang, Femmes en affaires, S.I.O.A., Sommet étudiant

Intégrité de l'année

Étudiant ou étudiante qui s'est fait remarquer de par la qualité de son implication au sein du milieu étudiant et à ce titre de bénévolat (sans aucune forme de rémunération). Prix qui récompense les efforts, le travail et le temps investi par un étudiant ou une étudiante.
Les nominés sont : André Roy, Jason Ouellette, Jean-François Drouin, Mohammed Ali Shatta

Délégation étudiante de l'année

Obligation étudiante qui a mieux représenté l'Université de Moncton sur le plan de la performance lors d'une rencontre inter-universitaire.
Les nominés sont : Jeux de Biologie, Jeux de Biochimie, L'UM, Soupe Féminine

Élément de l'année

Élément de l'année qui a obtenu le plus de votes par son succès, son impact et son originalité.
Les nominés sont : Carnaval d'Hydro, S.I.O.A., Soirée Internationale, Soirée des Étudiants

Participez en grand nombre à la reconnaissance Para-académique 2003 !

La page Féécum

Ouverture de postes et appel de candidatures

Vendeur de publicité - Le Front

Jusqu'au 10 avril 2003, la FÉECUM recevra des candidatures au poste de vendeur pour son journal étudiant Le Front.

La personne choisie travaillera en collaboration avec la direction du Front afin d'assurer l'unité financière du journal.

Ceci est un poste à temps partiel qui requiert environ dix (10) heures par semaine. La personne est rémunérée à la commission.

Date de début d'emploi : fin août 2003

Les lettres de candidature (avec un curriculum vitae à jour) doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de France Frielet, directrice générale, avant 16h30 le 10 avril 2003. Des entrevues auront lieu au mois d'avril.

Réception

La FÉECUM recevra, jusqu'au 9 avril 2003 à 16 h 30, des candidatures d'étudiants et d'étudiantes qui sont intéressés à travailler au comptoir de la réception situé au Centre étudiant et ce, à compter du septembre 2003.

Le travail consiste à s'occuper du service de photocopies, de solaires et de Microcopier, tout en accueillant les gens. Également, les réceptionnistes soient au secrétariat des étudiant-e-s conseils et autres tâches leur étant confiées par la direction générale.

Les candidats et candidates doivent être membres de la Fédération et démontrer des habiletés à interagir avec le public.

Les demandes d'emploi, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être adressées à France Frielet, directrice générale.

Présidence d'assemblée

La FÉECUM recevra jusqu'au 10 avril 2003, des candidatures au poste de présidence d'assemblée.

RESPONSABILITÉS DE LA PRÉSIDENTE D'ASSEMBLÉE

- Présider toutes les réunions régulières et spéciales du conseil d'administration;
- Voir à ce que les procédures d'assemblée délibérantes, telles que décrites par le Code Morin, soient respectées lors des réunions du conseil d'administration;
- Voir à ce qu'un décorum propice à la bonne discussion soit maintenu lors de toutes réunions du conseil d'administration;
- Signer les procès-verbaux, une fois ces derniers adoptés par le conseil d'administration.

RÉMUNÉRATION

La présidence d'assemblée et le-la secrétaire d'assemblée reçoivent un honoraire de 205 par réunion.

FRÉQUENCE DES RÉUNIONS

Les réunions régulières du conseil d'administration ont normalement lieu une fois à chaque deux semaines. À l'occasion, une réunion spéciale sera convoquée en sus des réunions régulières.

Les lettres de candidature, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de France Frielet, directrice générale, au plus tard le 10 avril 2003 à 16h30. Les candidat-e-s seront appelé-e-s à se présenter devant le conseil d'administration de la FÉECUM lors de sa réunion régulière du 11 avril 2003.

Note: Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM au moment du dépôt de leur candidature et également, pour l'année universitaire 2003-2004.

Sénat académique Représentant-e des étudiant-e-s du deuxième et troisième cycle

Jusqu'au 10 avril 2003, la FÉECUM recevra des candidatures aux postes de représentant-e des étudiant-e-s du deuxième et troisième cycle au Sénat académique de l'Université de Moncton.

Les responsabilités et les attributions du Sénat sont décrites par les statuts et règlements de l'Université comme suit:

"Le Sénat est souverain dans son domaine. Il est l'organisme d'autorité qui exerce selon les pouvoirs qui lui sont conférés par la Charte, le contrôle sur les études, l'enseignement et toutes les activités universitaires dans l'ensemble de chacune des parties de l'Université.

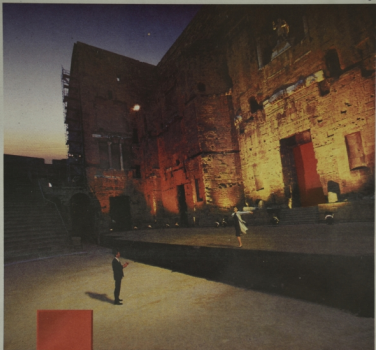
Selon la LOI SUR L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, le Sénat académique possède les pouvoirs de conduire, diriger et réglementer toutes les affaires de l'Université relatives à l'enseignement et à la recherche, notamment la planification, la création et la mise en œuvre des programmes, le choix du lieu où ils seront offerts, le contrôle de la qualité de l'enseignement et des programmes d'études, et la recherche de l'excellence universitaire."

Les représentant-e-s étudiant-e-s doivent voir à ce que le point de vue des étudiant-e-s soit pris en considération à même toutes les décisions et délibérations du Sénat et sont parfois appelé-e-s à siéger à des comités découlant du Sénat.

Les réunions du Sénat sont de deux ordres, soit les réunions mensuelles d'une durée de quelques heures et les réunions trimestrielles qui s'étendent sur une ou deux journées.

Les lettres de candidature (avec un curriculum vitae à jour) doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de France Frielet, directrice générale, avant 16h30 le 10 avril 2003. Les candidat-e-s seront appelé-e-s à se présenter devant le conseil d'administration de la FÉECUM lors d'une réunion régulière du 11 avril 2003.

N. B. Les candidat-e-s doivent être inscrit-e-s à temps complet à un programme offert au CUM au moment du dépôt de leur candidature. Pour l'année 2003-2004, les candidat-e-s devront être inscrit-e-s à temps complet et ce, au cycle qu'ils-elles visent représenter.



THÉÂTRE

Parrain de 271 groupes artistiques

Renseignements sur les subventions : 1 800 398-1545

VU PAR



LES ARTS du Maurier

La page **Féécum**

Avis de convocation

Assemblée générale annuelle de la FÉÉCUM

VENDREDI

4 avril 2003

13h30

Auditorium
Jacqueline-Bouchard

Ordre du jour:

- Situation financière de la FÉÉCUM
- Augmentation de la cotisation étudiante
- CKUM
- Priorités pour l'année prochaine

Les Arts & Culture

Billet culturel

L'Acadie, l'Acadie...

Jesse Robichaud

Pour ce culturel, mon dossier en tant que rédacteur en chef du journal *Le Front*, je me suis en mesure de conclure que l'art en Acadie bat de pleine force. Après avoir couvert la scène culturelle de Moncton au cours des deux dernières années, j'ai pu voir des manifestations artistiques de toutes les cordes. En effet, j'ai eu la chance d'assister à des performances de Marie-Jo Thériault, de Faye, des Patois, de El Fuego, du Théâtre Populaire de l'Acadie ainsi qu'à de multiples

présentations des étudiants du Département d'arts dramatiques de l'U de M et à des films de producteurs acadiens comme Paul Boud, Chris Leblanc et Hémardigile Chénier. J'ai également pu couvrir d'excellents vernissages à la galerie Sans Nom ainsi qu'à la GAIUM. N'oublions pas non plus la FrancFête Dieppe-Moncton et le Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICA), qui représentent deux semaines de folie où l'Acadie s'illustre tout en accueillant les meilleurs éléments de la Francophonie

internationale.

À l'image de l'ensemble de l'Acadie du 21^e siècle, la scène artistique de Moncton est témoin de diversité et de post-modernisme. Ses artistes ne restent pas le passé, mais ce n'est généralement pas le folklore qui domine.

Cependant, malgré l'innovation et le travail ardu de nos artistes, tout n'est pas parfait sur la scène artistique acadienne, où il est encore difficile pour un grand nombre de nos artistes les plus talentueux de vivre de leur art. Même nos musiciens, qui

semblent avoir fait le plus financièrement profitable, souffrent d'un manque d'infrastructure pour leur industrie, ici, au Nouveau-Brunswick et baignent dans un petit marché de consommateurs.

Un nombre grandissant de nos musiciens se font cependant connaître de plus en plus dans d'autres marchés francophones. Ils n'ont pas le choix s'ils désirent faire une carrière financièrement rentable. Pensons à Blom, à Vachin et à Grand Dérangement qui jouent régulièrement en France, au Belgique, au Québec et même en Amérique du Sud et aux États-Unis. Ou bien pensons à Ceyrouche, à Marie-Jo Thériault, à Natcha St-Pier et à Jean-François Bresson qui connaissent une popularité folle au Québec.

L'un de la technologie et de la mondialisation dans laquelle nous vivons permet à ces artistes de profiter pleinement des échanges internationaux. Maintenant, si nous pouvons simplement percer nos chers Patois de partager leur talent musical avec nos frères et sœurs du monde entier.

Enfin, l'art en Acadie ne se limite pas à la musique. En effet, le domaine francophone a été un reflet de la diversité de genres et de styles artistiques qui se manifestent à Moncton et dans l'Acadie au complet. Ce festival, qui avait l'habitude de mettre surtout la musique en vedette, a fait place à une grande diversité de styles et de genres artistiques en présentant des films comme le documentaire *Kache Kowpé* de Paul Boud, des pièces de théâtre du Théâtre populaire de l'Acadie (TPA), des vernissages, un salon de livre élaboré, des expositions d'art ainsi qu'une programmation des plus diversifiées présentées par la Galerie Sans Nom en forme de "Urban Trip/Up Urban".

Quoique nos artistes en arts visuels, dramatiques, cinématographiques et littéraires fassent parfois moins de bruit (figurativement et littéralement) que nos musiciens, leur présence ici à Moncton est incontournable par sa qualité et son impact. Par exemple, avec le Théâtre l'Escaouette et le TPA, le Collectif Moncton-sable et la Manque de Neptune, les arts dramatiques à Moncton sont bien

vivants. Et la flamme ne risque pas de s'éteindre avec l'excellente contribution du Département d'arts dramatiques de l'U de M, qui a formé la majorité des candidats impliqués dans les troupes acadiennes ci-dessus. Nous n'avons pas besoin de regarder plus loin que le populaire ensemble de comédie MGA, formé de six étudiants du Département, pour comprendre l'apport de ce programme au climat artistique acadien.

C'est la même histoire pour notre Département d'arts visuels, qui est responsable de l'éducation d'un nombre fulgurant de nos artistes acadiens en arts visuels. Les finitions du programme sont très présentes partout dans les galeries d'art de Moncton, de l'Acadie et du Canada.

De plus, il ne faut pas oublier notre Département de musique, qui continue de former d'excellents musiciens. D'ailleurs, si le récit de la fin de baccalauréat de Pierre Guy Blanchard, qui a fait salle comble la semaine dernière à l'Empress, est une représentation fidèle de la qualité de ce programme, la musique en Acadie ne peut que continuer à se développer et à se diversifier.

Souvent, lorsque nous regardons les effets qu'a eu l'Université de Moncton sur la société acadienne, nous ne considérons pas l'apport substantiel qu'ont livré nos programmes de beaux-arts. Il est difficile de calculer cette contribution de la même manière qu'on calcule les effets des programmes d'administration, de nursing, de génie ou de droit. Rente que ces programmes sont aussi importants. Qu'aurait notre société sans artistes et sans culture? On nomme souvent la littérature et les arts comme une caractéristique essentielle de la civilisation. Alors où serions nous sans ces artistes et sans leur contribution à l'Acadie moderne? Le rôle qu'a joué l'Université de Moncton dans le développement et la diversification de la culture artistique-acadienne est incontournable. Espérons que les dirigeants de l'Université s'efforcent plus l'importance de ces programmes pour l'épanouissement de l'Acadie moderne lorsqu'ils calculeront leurs prochains budgets.

CALEDONIA SELF STORAGE

45, rue Price
382-5558

Espace d'entreposage pour vous lors de la fin de l'année universitaire

Accès 24h/24

Sécurité avec caméra

Alarme à chacune des portes

Tarifs étudiants ou déménagement gratuit
(détails en magasin)

Location de camion disponible

Nous serons à l'Université de Moncton
(au Centre étudiant)

les 2 et 3 avril, entre 10h et 16h,
pour prendre vos réservations.

Venez nous voir!

Les Arts & Culture

Les Aigles ne voleront plus : un récit de la bataille de Waterloo-

X. Si Wellington ne cède pas à la subtilité des manoeuvres, il cédera sous le poids !

Le 18 juin 1815. Il est trois heures du matin. La plaine de Mont Saint-Jean est désignée dans un traité de paix, de trêve et de possession. À l'Ouest, le bois de Hougoumont. En face, la position française y est tenue

début par les bataillons anglais du King's German Legion qui se sont barricadés dans les bâtiments qui s'élevaient à l'entrée du bois. Plutôt que de renverser la situation, l'arrivée des renforts français - la 9^e Division du général Foy - ne contribue qu'à renforcer le camp et à épuiser l'ennemi du H^e Corps.

Et les choses ne vont guère mieux au centre. L'attaque du comte d'Erlon débouche devant le Bois-Saint-Jean puis est brisée par la

cannonnade meurtrière des artilleurs britanniques, alors que les contre-attaques de la 5^e Division britannique et la charge des cavaliers d'Uxbridge achèvent de décanter les colonnes françaises.

Voilà que les aides affluant auprès de l'empereur. Les éléments avancés de l'armée prussienne ont débouché à l'Est du champ de bataille et menacent de tourner la droite française. La

comte Lobau, avec le VI^e Corps, a établi une ligne de défense à l'ouest du village de Plancenoit, mais est contraint à céder du terrain devant la poussée allemande. A trois heures, en, les dix mille hommes du VI^e Corps se voient débordés par l'armée prussienne. Si Lobau cède, c'est toute la position française qui s'effondre avec lui.

La panique étreint les troupes françaises. Le maréchal Michel Ney qui commande l'Armée du Nord se tient ferme à même sur le dos de son cheval, alors que ses troupes s'effondrent dans la poussière soulevée par les cavaliers britanniques qui défilent par centaines et millier dans la vallée. Sûreté ou choc. Il réagit :

« En avant ! En avant ! »

Mais il n'y a rien à faire. Personne ne l'entend, personne ne l'écoute. Il n'y a plus que ce vacarme incessant, les sabots des grands chevaux noirs qui martèlent et qui pulvérisent le sol dans leur course effrénée.

Raffiné les hommes ? embouteillé à des aides de camp. Mais il voit bien la folie de ses efforts. Les hommes du comte d'Erlon ne songent plus qu'à fuir, poursuivis par les cavaliers écossais qui les suivent dans leur retraite au son du claxon. La fin est si proche.

Le tonnerre se disperse momentanément. Ils sentent les rumeurs d'un de ses aides, se met à lui dicter un message urgent à l'attention du comte Millaud qui commande le IV^e Corps de Cavalerie française. Voilà que la terre treme en folie. L'onde de choc est coupée en deux par un boulet. La monture du maréchal hoïst, se met à ruer, prise dans une violente épirole. Le ciel tonne. Ney est emporté dans la chute de son destrier, s'effondre sur la pelouse à côté d'un corps anonyme et qui sentira toujours sans nom.

Ney se ressaisit, tente de relever la tête au ras du sol. Il toussote, étouffe, puis gît à ce sang chaud qui s'écoule sur sa robe enfilée. De justice, il roule sur son flanc, passant à un fil d'acier sur un caillou de la British Union Brigade. Les aides se précipitent sur lui, le relèvent, le hissent sur le dos d'une grande bête blanche, se traînent en quelques heures.

Le claxon qui sonne derrière

vous annonce le répit. Les hommes du comte d'Erlon se replient à l'arrière près de la Côte Haute, cependant que les 6^e et 9^e Divisions du comte Millaud - la poitrine détrempée sous leur armure d'argent, le visage monté, le regard caché par les visières de leur casque romains montés de chemises rouges, la queue de cheval tendue à l'arrière - s'élancent droit sur la masse sans cohésion de cavaliers britanniques dont la charge s'épuise. Les masses d'hommes montés à cheval se heurtent sans cesse, se confondent dans un affreux déluge de feu, d'acier et d'éclats. Pendant un instant on s'est plus que le chaos, la tempête, l'apocalypse ; des hommes aux visages déformés par d'horribles grimaces, les yeux brillants de larmes larmes ; les chevaux aux regards fous, effrayés, hennant, sautant une éponge blanche et vermeille. Les puerres brèves, brèves, brèves avant d'être jetés à terre par le choc des charges et contre charges. On voit leurs silhouettes grises, noires et blanches qui s'agitent sur la pelouse verte, qui se tortillent comme sautées de convulsions, tantôt en vain de se remettre sur pieds. Les crinières blanches et brunes se penchent dans le vent, s'envolent.

Le tonnerre recule, le sol cesse de trembler ; l'apocalypse s'est peu pour tout de suite. C'est alors que l'on entend plus clairement le détestable chant qui s'élève sur la plaine : les jurets et les supplications de cavaliers bleus ou emprisonnés sous leur monture, les chevaux brisés par le poids des masses de guerre.

La souffrance attend sur cette plaine une discussion pathétique. Des milliers d'existences coupées court. Morts tragiques ; morts héroïques ? À qui de la servir ? La gloire et le charisme guerrier, aveugle, s'élancent dans toute leur absurdité.

Le maréchal Ney et son état-major galopent jusqu'à la Grande Batterie auprès de laquelle le comte d'Erlon, ses généraux de Divisions et leurs officiers ; colonels, sergents et capitaines complètent à rallier le VI^e Corps. Ils ne se soucient pas des cadavres qu'ils retrouvent sur leur passage et qui, pourtant, sillonnent la pelouse de la vallée.



Les racines de votre carrière.

Est-ce que vous voulez apprendre à devenir un diplômé en ingénierie (des systèmes, industrielle ou autres), mathématiques, recherche opérationnelle, logistique ou administration (baccalauréat en commerce ou MBA combiné à un diplôme technique)? Avez-vous pour projet de lancer votre carrière au sein d'un chef de file national offrant des possibilités exceptionnelles d'un cocon à l'autre? Le cas échéant, Postes Canada est l'endroit tout désigné!

Dans le cadre de notre volet Développement, vous commencerez par fournir du soutien aux projets ayant un rôle crucial dans le succès de nos affaires. Par la même occasion, vous pourrez acquies des compétences inestimables sur le plan technique, cadre et professionnel, pour ensuite assumer des responsabilités élargies dans des rôles à venir, notamment en gestion. Nous offrons plusieurs débouchés aux carriéristes de l'équipe qui possèdent de solides aptitudes analytiques, peuvent voyager pendant des périodes prolongées et sont intéressés à gravir les échelons au sein de notre organisation vaste et variée. Certains postes nécessitent la maîtrise du français et de l'anglais, alors que d'autres exigent l'une ou l'autre de ces deux langues.

Vous lancerez votre carrière tout en assimilant des notions sur la famille de compagnies de Postes Canada à la faveur d'allocations dans les grands centres du pays, à savoir Vancouver, Edmonton, Calgary, Winnipeg, London, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec et Halifax.

Postes Canada offre une attrayante rémunération, une gamme complète d'avantages sociaux ainsi que d'excellentes perspectives d'avancement. Si vous souhaitez une carrière qui vous permettra d'apprendre, d'innover et de contribuer à la prestation d'un service de classe mondiale pour tous les Canadiens, n'hésitez pas à expédier votre curriculum vitae, de préférence par courriel, d'ici le 22 avril 2003, en indiquant le numéro de préférence 14F2003, à : Ressources humaines, Société canadienne des postes, 2391, promenade Riverside, bureau N0030, Ottawa (Ontario) K1A 0B1. Courriel : jobs/emploi@postescanada.ca

Notre rémunération pour les candidats, mais aussi les personnes retenues seront contractuelles. La Société canadienne des postes s'occupe au principe d'équité en matière d'emploi et invite les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles à soumettre leur candidature.



De partout...
jusqu'à vous

From anywhere...
to anyone

Les Arts & Culture

Un cavalier de l'empereur arrive à la hauteur des cavaliers. N'y essaye son front, pense une main tout en haut dans ses boucles nouées avant de déplier le billet. Napoléon fait état de la situation. Les Français menacent l'aile droite de l'armée et ont repris le contrôle de la plaine de Waterloo jusqu'à la fin du siècle. N'y doit donner l'ordre au comte d'Erfort de renouer son assaut contre la ferme de la Haie-Sainte, ce pivot de la position anglaise qui se dresse sur la route de Bruxelles, en plein centre du champ de bataille. Seulement quand ce point fort sera tombé aux mains des Français, sera-t-il possible d'envoyer un assaut coordonné contre le plateau de Mont Saint-Jean.

N'y s'empare, jette le billet à terre.

Poutre ! regret-il tout en s'avançant, le regard étiré, cherchant.

Il déploie sa jumelle, s'effondre.

Mettez moi le feu à ce bordel ! Et à arriver pas de tout jusqu'à ce que vous ayez complètement vidé le plateau !

Le maréchal remonte en selle au moment même où la Grande Batterie, de ses cinquante bouches, se remet à bombarder la crête de Mont Saint-Jean. Inquiétant, il tire son épée de son fourreau, puis défile devant les hommes de combat d'Erfort. Un homme, mais les hommes sont fatigués. Leurs uniformes de boue et de poussière ne rappellent que timidement le blanc et le bleu-vert dont ils étaient si fiers quelques heures plus tôt. Certains les fantômes sont démolis par leur déshonneur, mais ils marchent s'il le faut !

Un aide de l'empereur vient de nouveaux intercepter le maréchal N'y. Sa Majesté l'impératrice. Elle exige de savoir pourquoi l'assaut contre la Haie-Sainte n'a pas encore commencé.

N'y se retourne pour faire face au plateau qui se dresse de l'autre côté de la vallée. Le barrage d'artillerie continue à pilonner la position anglaise. Rouges, oranges, les explosions se succèdent, s'escaladent, attachent la vie et s'éloignent la mort au cœur même de l'armée britannique. Voilà que le commandant des artilleurs français intercepte le maréchal

N'y, lui tend sa jumelle.

Regardez, Votre Excellence ! Un mouvement anormal se profile à l'extrémité du plateau tout entier. Les artilleurs britanniques reculent leurs pièces, les officiers haussent leurs troupes qui s'efforcent au milieu de la pluie de boulets et de mortiers. Que se passe-t-il ? Le début d'une retraite générale ?

N'y jette un dernier regard dans sa jumelle. L'ennemi du comte d'Erfort est trop désorganisé pour renouer son assaut. Et pourtant si le mouvement qu'il projette sur le plateau signalait bel et bien la retraite de Wellington et de l'armée anglaise, il faut l'exploiter sans perdre de temps, lancer le Corps de cavalerie du comte Milhaud contre le plateau et tout bayer ce qui subsiste !

Rout, bougres, n'f, le maréchal N'y chevauche jusqu'à la tête des entrées de Milhaud, les met en branle. Un général de Division s'oppose à la charge. Il s'agit d'un village de la partie d'Erfort. Un assaut massif de cavalerie est primordial, jure-t-il. Wellington n'a pas fait sonner la retraite, au contraire, tout indique qu'il a répliqué ses troupes derrière le plateau où elles seront à l'abri du feu.

Qui sait ce qui nous attend de l'autre côté de la vallée ? s'écroule-t-il. Nos positions firent croire de charger au cœur même de l'armée britannique, alors que Wellington, lui, va voir venir la charge de plusieurs kilomètres et sans aucunement de temps pour déployer ses hommes en positions défensives. Quand nos cavaliers arrivent sur la crête du plateau, il ne leur restera à peu près aucun élan ! Sans la puissance de choc dont dépend une charge de cavalerie lourde, nos escadrons seront complètement pris au dépourvu par le tir croisé des canons britanniques. Nous demander de charger, c'est nous conduire à l'abattoir.

Mélançolement, pour les trois mille cavaliers qui avaient pris part à la charge, le maréchal N'y était tout à fait étonné.

Vous donneriez à vos hommes l'ordre d'avancer. Est-ce clair, général ?

La signification est évidente et silencieuse. Lentement, les colonnes de

cavalerie se mettent en mouvement. Elles partent au trot, puis galopent. Dans un mouvement uniforme, les canons tirent leurs salves. Le silence des lignes d'acier se généralise. Les premières lignes escaladent la pente du plateau, s'efforçant. Presque aussitôt, celles-ci sont abattues par une volée de mitraille, mousins de chèvres, clous et vire, le souffle métallique met les cavaliers.

La deuxième ligne n'est pas plus chanceuse. Pris dans une course à la mort, celle-ci est incapable d'arrêter son élan quand même le choc des canons d'Oban, effondre un pied dans la terre, se dévient sur la crête de plateau, une bécotie pour la France. Ligne après ligne après ligne de cavaliers et de chevaux culbutent dans l'abîme qui s'ouvre sous eux. Hommes et bêtes se retrouvent dans la boue, s'écroulent, s'effondrent, jusqu'à ce que la masse amorphe soit complètement remplie de fange, formant ainsi une vaste passerelle de chair.

De l'autre côté du plateau, les canons britanniques dressent une haie de mitraille sur laquelle viennent se heurter les vagues successives de cavaliers. Les soldats rouges ouvrent leur rang, le temps que l'artillerie vomisse une nouvelle décharge de mitraille. Le tir vient de chanceler, les formations désordonnées qui perdent leur élan, les bêtes - plus lentes que leur maîtres - refusent de prendre part à la boucherie qui s'annonce.

La fille du N'y n'est pas partie impuissante. De haut de la crête de Rossmore, l'empereur cherche en vain à mesurer le progrès fait par sa cavalerie. Furieuse, il boue des oreilles.

Mais si son homme ! crache-t-il en grogne. J'irai qui l'a rejoint de Rougemont. C'est la deuxième fois en trois jours que N'y composait le dessin de la France !

L'Aigle se reprend. Si Wellington ne cède pas à la subtilité des manœuvres, il cède sous le poids ! Il dépêche le maréchal South, chef d'état-major.

Faites donner la cavalerie du comte de Vidley. Ce n'est que l'assaut du comte Milhaud contre le plateau de Mont Saint-Jean. Mais il n'a plus le temps de

s'attarder sur ces détails. Autre chose le préoccupe : les Prussiens de Bülow qui menacent non seulement l'aile droite, mais toute la position française. C'est désormais sur ce problème qu'il doit consacrer toute son attention.

L'empereur, entouré des généraux d'état, pense en revue les quatre bataillons de la Jeune Garde du général comte Düboué. Les tambours de la

Garde Impériale battent leur plein.

En colonnes d'attaque ! Les jeunes soldats s'engouffrent dans la vallée, guidés par leurs officiers. En face d'eux, un tourbillon de fumées et de fumées phosphoreuses s'élève au-dessus du village de Plancenoix.

(À suivre...)

MERCREDI le 26 MARS

Le Retour du XPARTY

COSMO

Avec

LE TRIO SHANE MURPHY

Au Sous-Sol des 22h00

Ca ROCK!

Les X-DAMES De Montreal

Les Arts & Culture

Apprendre à "tripper" collectivement, c'est toute une expérience

Christelle Jati

Depuis septembre 2002, le groupe nommé SIGA a eu l'occasion de présenter plusieurs spectacles dans des écoles secondaires, sur le campus universitaire ou encore lors du festival d'honneur, entre autres.

Pour ceux qui n'en ont jamais entendu parler, SIGA est un groupe de personnes spécialisées dans la création des spectacles d'honneur à sketch. Ce qui fait l'originalité du groupe, c'est sa composition. En effet, on retrouve trois académies et trois québécois : Christian Esauwé, Marc Lamoignon, Jonathan Cantin, Simon Sauvageau, André Roy et Mathieu Cheumard. Ils sont tous étudiants au Département d'arts dramatiques de l'Université de Moncton. Pour en savoir plus sur la création du groupe, ses aspirations et ceux qui se cachent derrière SIGA, je me suis entretenue avec trois des membres du groupe : Mathieu Cheumard, Jonathan Cantin et André Roy.

« C'est que les gens aiment de SIGA, c'est qu'on ne force pas la rue ».

Toutefois, ce qui m'a le plus frappé c'est sans doute le courant qui passe entre les membres du groupe. Je leur ai demandé de décrire l'ambiance au sein du groupe :

Mathieu Cheumard (MC) : En fait, ce n'est pas facile à expliquer, mais je dirais que c'est six tempéraments différents, six types d'honneur, puis ça crée aussi parfois de belles frictions. Puis, quelque part, c'est ce qui fait l'originalité du groupe.

Les deux autres hochent la tête en signe d'acquiescement. Pour ajouter du piquant, je leur ai demandé de me décrire SIGA en un mot :

Jonathan Cantin (JC) : Haha ! Je ne sais pas trop qui ça est, mais je crois que le mot qui le décrit le mieux, c'est "collusif".

André Roy (AR) : Je ne sais pas. En un mot, SIGA, c'est "tripper". Si y a des affaires qu'on fait pour le public et d'autres qu'on fait pour nous-mêmes, pour se faire plaisir.

MC : Je suis d'accord avec ce que les autres ont dit, mais pour moi, en un mot, se serait "apprentissage". C'est un apprentissage de la vie collective

avec six autres personnes, puis le fait qu'on se découvre avec moi, le grand li-dodans.

JC : Finalement, on apprend à "tripper" collectivement.

« Peu importe ce qui arrive avant ou après le show, pendant le spectacle, nous, on tripe. »

Et les autres de répéter li-dodans. À les voir blâmer, on a l'impression qu'ils se connaissent depuis qu'ils sont petits, ce qui m'amène à leur demander comment s'est effectuée leur rencontre.

JC : Ben, on a travaillé ensemble lors de l'Université l'an dernier. Et tous les six, on a travaillé, en du fun. Si je ne me trompe pas, André a eu des offres de spectacle, mais son ancien professeur s'étant séparé, il a décidé d'en former un nouveau. C'est à ce moment-là qu'il nous a contacté et nous a convoqué un soir chez lui pour discuter en prenant une bière.

MC : On n'a pas eu de bête cette soirée-là ?

JC : Ben, admettons qu'il nous a offert une bière. En tout cas, on a discuté, et on a trouvé que le projet était pas mal intéressant.

C'est très intéressant toute cette énergie-là mais la question que je me pose, c'est d'où vient votre motivation ?

JC : Je crois que ça vient des rêves qui nous préoccupent, qui nous touchent. Ou simplement, c'est juste des styles qu'on aimerait essayer.

AR : Mais on pense aussi souvent à la scène, aux différentes façons d'utiliser la scène et de pratiquer les techniques qu'on apprend en arts dramatiques.

MC : On veut ne pas rester les limites tout le temps, les limites de ce qu'on fait, et je crois que c'est cela qui nous permet de continuer l'exploration de notre potentiel.

Mais alors, avec tout ce racisme, vous estimez-vous satisfaits du votre travail ?

MC : En fait, tout commence sur une vague, puis on y reste. Mais pour continuer avec cette analogie, on peut tomber de la vague à tout moment.

Les deux autres, qui trouvent

l'analogie intéressante, s'empoussent d'appuyer ces dires. « Il faut être mental pour faire ce qu'on a fait, mais on continue.

la réaction du public.

AR : Je vois l'explication. Mathieu m'a fait réaliser quelque chose : ce que le public aime de

monologues, différents styles, quoi. On a vraiment de quoi plaire à tout le monde. Et puis, même si tout le monde ne trouve pas tout le show drôle, il y a au moins quelque chose qui leur rit. On a un show qui est complet. On se produit sur le campus, dans des salles secondaires, dans des salles de spectacles. Parfois le spectacle change et parfois non.

À quoi le public peut-il donc s'attendre dans les semaines à venir ?

« Soyez assurés que le spectacle du 14 avril sera quelque chose de complètement différent. »

AR : On a des spectacles à Bar Harbor la semaine prochaine. Nous allons aussi faire un 2e show culturel, à la demande du public et du service des loisirs socioculturels. Ce sera le 14 avril prochain. Les autres dates ne sont pas encore fixées. La mauvaise nouvelle, c'est que le groupe va sans doute se séparer parce que trois de nos membres sont finissants cette année.

Si vous arrivez un mot pour conclure ?

AR : Alors, vas-y, passe ton temps.

JC : Je suis éblouissant ; je cherche une blague. Mais venez nous voir le 14 avril. Tout le monde se met à rire.

MC : Venez nous voir le 14 avril, puis venez "tripper" avec nous.

AR : Venez apprendre à "tripper" en collectif.

JC : Alors imaginez : si on "trippe" de même à six, qu'est-ce que ça va être à 400 ?

C'est bientôt la fin de l'année scolaire, et, comme tout le monde, SIGA devra aussi regarder vers de nouveaux horizons. S'il y a une chose qui reste certaine, c'est que cette expérience a marqué à jamais les personnes qui forment ce groupe. Quoi qu'il arrive, elles resteront probablement en contact et qui sait, peut-être pourrions-nous nous attendre à quelque chose de nouveau. Pour ma part, je leur souhaite bonne chance.



JC : Ben, je ne dirais pas que j'étais des artistes. Mais, que tu le veuilles ou non, si tu m'as un projet sur scène, tu auras des artistes, tu vas trouver que tout le monde aime ça. Mais je prendrai un instant de réflexion, car je n'aurais jamais imaginé participer à un festival au Capitole ou encore faire la première partie de Lévesque et Turcotte. C'est juste que ça dépasse n'importe quelle attitude que j'aurais pu croire dans ma tête, surtout que le projet, à l'origine, consistait juste à faire un spectacle pour une soirée de fond.

Mais j'en ai eu assez, de moi-même, c'est qu'on ne force pas le rire. C'est toujours spontané, avec vérité. Puis, on interpelle le public à un certain niveau, on s'adresse à eux. Mathieu réussit assez bien cela.

MC : La force du groupe, c'est qu'on va dans la simplicité, on est nous autres. Nous sommes six personnes complètement différentes ; alors ça fait six personnages sur scène.

Alors, si je pourrais dans le sens de Mathieu, votre spectacle, vous l'adaptez en fonction du public ?

MC : C'est qu'on vend notre show. On fait à la fois de la scène, des jeux de mots, des

monologues, différents styles, quoi. On a vraiment de quoi plaire à tout le monde. Et puis, même si tout le monde ne trouve pas tout le show drôle, il y a au moins quelque chose qui leur rit. On a un show qui est complet. On se produit sur le campus, dans des salles secondaires, dans des salles de spectacles. Parfois le spectacle change et parfois non.

À quoi le public peut-il donc s'attendre dans les semaines à venir ?

« Soyez assurés que le spectacle du 14 avril sera quelque chose de complètement différent. »

AR : On a des spectacles à Bar Harbor la semaine prochaine. Nous allons aussi faire un 2e show culturel, à la demande du public et du service des loisirs socioculturels. Ce sera le 14 avril prochain. Les autres dates ne sont pas encore fixées. La mauvaise nouvelle, c'est que le groupe va sans doute se séparer parce que trois de nos membres sont finissants cette année.

Si vous arrivez un mot pour conclure ?

AR : Alors, vas-y, passe ton temps.

JC : Je suis éblouissant ; je cherche une blague. Mais venez nous voir le 14 avril. Tout le monde se met à rire.

MC : Venez nous voir le 14 avril, puis venez "tripper" avec nous.

AR : Venez apprendre à "tripper" en collectif.

JC : Alors imaginez : si on "trippe" de même à six, qu'est-ce que ça va être à 400 ?

C'est bientôt la fin de l'année scolaire, et, comme tout le monde, SIGA devra aussi regarder vers de nouveaux horizons. S'il y a une chose qui reste certaine, c'est que cette expérience a marqué à jamais les personnes qui forment ce groupe. Quoi qu'il arrive, elles resteront probablement en contact et qui sait, peut-être pourrions-nous nous attendre à quelque chose de nouveau. Pour ma part, je leur souhaite bonne chance.

Page Détente



Poème

Il était une fois un kangourou
Ayant un problème qui le rendait fou
Son TROU

Lui grattait beaucoup !

Un bon matin

Se réveilla en surant un lapin
En voyant le kangourou en maillot de bain
En train de s'y entrer la main

Le pauvre lapin lui dit :
Vu te recoucher dans ton lit
Et cesse ces saloperies
Mon moulu !

Le Kangourou alla ainsi se recoucher
Mais en y allant réussit à trébucher
Atterrissant sur un concombre oublié
Il fut vite soulagé

B=D
Mathieu Léger

Citation de la semaine

Dans les examens, les imbéciles posent des questions
auxquelles les sages ne peuvent pas répondre.

Ecrivain irlandais (Oscar Wilde)

Horoscopes

du 2 au 26 avril 2003

Bélier

Le printemps est enfin arrivé! Vous vous sentez revivre, vous respirez enfin. Allez vous promener, prenez contact avec la nature qui respire. Un air pur vous changera les idées.

Taureau

Vous êtes en train de bâiller quelque chose de grand! Vous ne savez pas encore quoi, mais continuez de chercher quand même. Les bénéfices que vous en retirez sont inimaginables.

Gémeaux

On vous demande votre avis, mais ne faites pas le solitaire, car cette mauvaise habitude n'a pas de fin. Laissez vos proches se disputer et ne vous mêlez pas à leurs histoires. C'est pour leur bien.

Cancer

La poésie du printemps entre en vous. Continuez de relancer votre âme agrippée, car quelque'un le cherche. Restez patient, ne réagissez pas moquer, ce n'est pas le bon moment.

Lion

Vous avez besoin de vous sentir aimé. Une seule personne peut répondre à vos attentes : vous-même. Aimez-vous et les autres vont vous adorer! L'apparence n'est pas si importante que vous le croyez.

Vierge

Vous êtes trop autocritique. Ne vous dégradez pas comme cela. Sentez-vous mieux et respectez-vous. L'analyse est parfois utile, mais vous tombez dans l'autodestruction.

Balance

Vous cherchez un compromis. Le trouver ne sera pas facile, mais vous réussirez! Par contre, ne vous donnez pas en sacrifice pour l'autre. Vous trouvez l'harmonie en vous.

Scorpion

Ne soyez pas obstiné. Poussez, mais poussez égal! N'essayez pas de convaincre tout le monde que vous avez raison et qu'ils ont tort. Retenez-vous ambition.

Sagittaire

C'est la fin des soucis! Tout va pour le mieux, du moins, pour les prochains jours. Restez quand même vigilant, tout pourrait retomber d'un coup. Vous êtes chaleureux avec votre entourage.

Capricorne

Le printemps amène en peu de chaleur dans votre cœur. Vous commencez à sortir de votre léthargie, gonflez vos bras! Occupez-vous de votre entourage.

Verseau

Vous avez tout ce que cette saison peut demander. Il ne vous reste qu'à trouver le temps pour explorer. Là sera votre défi. Changez vos priorités, elles ne sont pas dans le bon ordre.

Poissons

L'inspiration vous manque cette semaine. Vous ne savez pas quoi faire, ni à qui parler pour vous sentir mieux. Laissez le temps passer et le soleil se peindra le bout du nez.

Les Arts & Culture

Monsieur Batignole

Cécile Kayijika

"Le bonheur des uns fait le bonheur des autres." Combien de fois avons-nous entendue ce cliché distos sans y réfléchir sérieusement? Dans les moments d'inspiration, on pourrait dire que cette phrase s'applique à la lettre. Prenons en exemple le cas des Juifs, lors de l'Holocauste, de 1939 à 1945. Plusieurs pays ont été touchés par le régime nazi allemand du Hitler. Les Juifs étaient envoyés dans des camps de concentration, alors que les nazis et leurs alliés s'occupaient des biens que les Juifs avaient

acquis par le sang de leur front. Dans son film intitulé "Monsieur Batignole", Gérard Jugnot démontre cela en cherchant les sentiments du public.

En juillet 1942, la France est assiégée par les Nazis. M. Batignole (Gérard Jugnot), un boucher, tente de vivre et de faire vivre sa famille le plus normalement possible, malgré son petit budget et les temps de guerre qui l'appauvrissent. La famille suit un train-terrain régulier jusqu'à jour où les nazis, les Bernstein, qui sont des Juifs, se font attraper par la SS alors qu'ils tentent de fuir vers la Suisse. La

famille Batignole emménage peu après dans l'appartement de lue des Bernstein. Cependant, une grande surprise attend M. Batignole : le plus jeune des enfants de la famille Bernstein, Simon (Julien Sitruk), frappe à la porte et déclare s'être échappé et rechercher sa famille pour qu'ils aillent en Suisse. Compréhensif la situation du petit garçon, Batignole décide de l'aider et de le mener, à son propre péril, jusqu'à ses parents. Il fait ces démarches et finit par devoir faire traverser les deux cousins de Simon. À quatre, ils vivent des péripéties qui les feront souvent

douter du destin, mais qui les rapprocheront de plus en plus.

De façon générale, on pourrait dire que le film est intéressant. Toutefois, la manière dont les personnages principaux se tirent d'affaire est quelque peu typique et à savoir anticipable. La fin devient presque prévisible. Néanmoins, la performance des acteurs est excellente. Le petit Simon ne peut que charmer le public par ses grands yeux innocents, sa bouche boudienne et sa pagotte. L'humour est un peu dur à discerner au début du film, mais au fur et à mesure que le film

avance, le public s'engouffre dans l'époque de la Seconde Guerre mondiale.

Tout le long du film, on ne peut être que touché par le fait que les Allemands profitaient du désavantage social des Juifs pour les voler. Cela dit, on blâme souvent les Allemands pour cela. Toutefois, comme le souligne le film, un an avant que les nazis s'approprient des restrictions contre les Juifs, les Français les pointaient déjà du doigt et leur interdisaient plusieurs choses qu'une société considère assez essentielles. Malgré ce que l'histoire raconte, on pourrait dire que les Juifs se sont fait persécuter, et ce, par d'autres peuples que les Allemands.

D'un autre côté, si on compare avec la situation d'aujourd'hui, on peut voir que le profit par le malheur d'autrui n'a pas vraiment changé. Au contraire, il prend une nouvelle forme : la forme humanitaire. On soutient des choses de l'autre d'un bon cœur et on se sent pour son bien jusqu'à ce qu'il n'ait plus rien. Un exemple nous vient alors à l'esprit : les États-Unis qui attaquent l'Irak pour le contrôle de l'air arabe du Moyen-Orient sans prétexte de vouloir débarrasser le monde du Soudan, Hussein, le tyran.

M. Batignole fait réfléchir le public sur plusieurs bases de la vie en société que l'on tient souvent pour acquies, mais qui sont loin de l'être.

Soirée étudiante tous les mardis

- billard à moitié prix pour les étudiants
- spéciaux sur la bière en fût



Chaque mardi soir, vous serez en compagnie de votre serveur préféré, Mike Ouellet des Aigles Bleus



NOUS FÊTONS NOS 10 ANS

DOOLY'S

du plaisir, des amis et le billard

411, prom Elmwood • 856-9787

Présentez ce bon le mardi soir pour recevoir un rabais de 3\$



du plaisir, des amis et le billard

sur une carte d'adhésion étudiante

Cette offre prend fin le 30 avril 2003. Disponible au Dooly's de 171 Elmwood seulement.

Recyclez ce journal

Les Arts & Culture

Les Silly Mongers ont "rocké" l'Osmose

Johanne Thériault

C'était ma première sortie à l'Osmose, parce que j'ai une énorme phobie de la musique acoustique et des violons qui me font grincer des dents. Une amie a quand même réussi à me convaincre. Selon elle, mes peurs ne seraient pas fondées. C'est vendredi soir, et il fait chaud, mais le vendeur de hot-dogs n'a pas l'air du même avis que moi. A mon entrée dans l'Osmose, je ne m'attendais pas à une telle aventure.

Arrivée à 20 h, pour le début du spectacle, je dois patienter jusqu'à 21 h avant que les Silly Mongers viennent se déchaîner. Quel délice pour passer l'attente. Impossible! Il y a tant de monde que nous devons nous

résigner à abandonner la partie, avant la fin, après avoir fait une dizaine de blunders.

Le groupe Silly Mongers entre enfin sur scène. Avec leurs guitares électriques et leurs chansons populaires, ils réchauffent la foule. Et puis, défilent les "Suck and Destroy", de Metallica. Je "trappe", je pars en extase. Comme si nous n'en avions pas assez, on enchaîne avec "Pecanoid", de Black Sabbath. On est bien loin des petites caillottes et des violons que j'ai tant évités pendant toute l'année.

Enfin, le temps de la pause. Donnez-moi de l'énergie! La place est bondée, et c'est tellement étouffant que je me dirige vers l'extérieur afin de reprendre mes esprits et de faire redescendre mon "thermostat". En se profilant donc pour demander

aux autres leurs premières impressions. Tout le monde est sur la même longueur d'onde. "Silly Mongers rocké!" La voix du chanteur est superbe et envoûtante. Leurs petites chorégraphies sont hilarantes; elles rappellent vaguement celles de KISS. Le seul point négatif est la diffusion, qui est parfois trop présente et qui détruit le rythme des chansons.

De retour après une pause bien méritée, autant par le public que le déchaînement des petites caillottes qui ont donné un "mehh" à "qui par le groupe qui donne son 200 %". Le spectacle recommence. Il nous avait promis du Slipknot et nous l'avons eu! Les reprises de Disturbed, de Pearl Jam et de The Offspring ont fait le bonheur de la foule, qui en redemandait encore et encore. L'air était électrisé à son maximum, le groupe de Montréal

paraissait s'en remettre très fier de sa soirée de travail.

Depuis vendredi, une question graille dans ma tête. Pourquoi jouer des "covers" quand on a autant de talent? La peur de l'inconnu ou le succès de la formule actuelle? Je ne trouve pas d'explication rationnelle. Trois heures de spectacle et pas une de leurs propres chansons! Une seule nous avait promis qu'ils sont véritablement remplis de talent et qu'ils ne sont pas seulement une copie conforme des groupes dont ils ont joué les chansons pendant toute la soirée. Je ne trouvais peut-être jamais de réponse à mon interrogation, mais le talent finira peut-être par avoir raison des imitations et propulsera le groupe à un autre niveau.

Pour ce qui est de l'Osmose, n'ayez crainte. L'ambiance est

superbe, et c'est l'endroit par excellence pour socialiser avec nos collègues et collègues de classe. Tout le monde se rencontre qu'une chose à faire passer la semaine de travail et d'examen entre deux bites. C'est quand même dommage que les étudiants de moins de 19 ans ne peuvent pas profiter de cette atmosphère. Pour ma part, je n'ai pas eu à subir les rigolades auxquelles je m'attendais, alors j'y retournerai!

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN SAC DE GOLF ET DES PRODUITS MOLSON CANADIAN.

Complétez le billet de participation et déposez-le à la FÉECUM.

Le tirage sera effectué le 2 avril.

Présenté par

Le Front

Dernier Rappel

CONCOURS « SAC DE GOLF ET PRODUITS MOLSON CANADIAN »

Nom :

Adresse :

Téléphone :



Les Sports

... présentés par



Billet sportif

Confidences d'une journaliste à la recherche de son orientation

Sheila Legace

Le temps a filé tellement vite cette année que j'ai peine à croire que c'est déjà la fin. Et c'est la fin du bien des choses pour moi. D'abord, c'est la fin d'une année universitaire, mais c'est aussi la dernière édition du Front pour laquelle j'écris un billet sportif. Mon mandat de rédactrice sportive se termine donc cette semaine. C'est pourquoi j'ai fait le bilan, dans les derniers jours, de ce que cette première expérience en tant que journaliste sportive m'a apporté comme journaliste, mais aussi comme personne. Commençons par le début. C'est le début de l'année universitaire et, ayant travaillé comme journaliste tout l'été, je souhaite continuer à travailler dans mon domaine. Je décide donc de contacter l'équipe du Front pour voir si elle a une

place pour moi. La seule place qui reste au niveau de l'équipe de rédaction est celle de rédacteur sportif, un poste qui ne semble pas être couronné par beaucoup d'intérêt. En tant que journaliste ayant travaillé tout de l'actualité, de la politique et de la culture, je me suis dit qu'une première expérience dans le domaine du sport me ferait découvrir une autre facette du journalisme tout en me permettant de faire partie de l'équipe du Front. Au début, je me sentais perdue, comme si j'étais seule et abandonnée au milieu d'une mer inconnue. Au fil des premières semaines, j'ai donc commencé à devenir plus organisée et j'ai également commencé à maîtriser les composantes du rôle que je devais jouer au sein de l'équipe. J'ai donc rapidement fait ma place et, de

plus en plus, je me sentais à l'aise avec mes nouvelles fonctions. Comme c'était la première fois qu'on me donnait la chance de donner mon opinion, il faut dire qu'au début, j'en ai eu peu pour des élections qui avaient soulevé mon opinion dans la communauté universitaire. Après avoir été critique à quelques reprises, je me suis aperçue que j'ai une courbe de la critique, puisque parfois le point de vue des autres me donne d'autres idées et nous permet de nous rendre compte de certaines choses qu'on ne peut pas toujours discerner nous-mêmes lors de la sélection de nos textes. De plus, malgré le fait que mes billets ont parfois été critiqués, j'ai toujours trouvé le courage d'en faire ressortir le positif et d'apprendre plutôt que de baigner les bras et de tout lâcher. Disons donc que la critique m'a longtemps fait

réfléchir sur les aspects que je dois améliorer pour devenir la journaliste accomplie que je veux être. Tout en y réfléchissant, j'ai constaté que mes intérêts étaient plutôt liés aux certains sujets d'actualité concernant la politique ou l'art plutôt que les sports. J'ai réalisé que des questions concernaient des sujets comme la guerre, le gel des droits de scolarité, les décisions de nos dirigeants politiques, les expéditions d'art ou les spectacles soulevaient en moi des réflexions plus approfondies qu'une simple partie de sport que se termine toujours de la même façon : un gagnant d'un côté et un perdant de l'autre. Je ne peux nier que la scène sportive comporte plus que le fait de rapporter les résultats des parties et que les sportifs sont eux aussi souvent le sujet de controverses. Par contre, j'ai réalisé que ce sujet ne m'attire pas tout autant que je l'avais imaginé et que cela ne fait pas de moi une journaliste pour autant puisque, comme toutes les personnes qui sont au début d'une carrière, je me suis souvent remise en question. Au contraire, ma vie et mes ambitions sont bien au-delà d'une carrière où les événements de la vie sont la source de mon inspiration et où je pourrais toujours continuer à vivre de l'écriture qui est, selon moi, mon plus grand talent. Enfin, si je fais le bilan de cette expérience en tant que rédactrice sportive pendant la saison 2002-2003, mon mandat a, à mes yeux, été rempli. Même si à certains moments, je n'étais pas aussi inspirée que j'aurais voulu

l'être, j'y ai quand même investi du temps et j'ai toujours réussi à dépasser des sujets qui soulevaient mon intérêt, même s'ils ne me passionnaient pas tout autant. Je ne retire que du positif de cette expérience, puisque cela m'a permis d'explorer une différente facette du monde journalistique, ce qui est important en début de carrière. En effet, en sortant de l'université, je crois qu'il sera important que je sache dans quel genre de journalisme je veux me mouvoir. Par ailleurs, j'ai aussi eu la chance de faire partie de l'équipe de rédaction du Front à ma première année à l'Université de Moncton et cela m'a permis de me taller une place sur la scène universitaire tout en rencontrant un tas de gens et en continuant de faire ce que j'aime le plus au monde, soit écrire. Maintenant que j'ai rempli le mandat de rédactrice sportive du Front pendant l'année universitaire 2002-2003, j'ai découvert quelles sont mes priorités et cette fonction m'a permis de savoir un peu plus vers où me diriger en termes professionnels. Avec l'expérience acquise pendant toute cette année, je crois que cela m'a permis de renforcer mes qualités de journaliste, et je suis maintenant prête à passer à une autre étape et à relever de nouveaux défis. Je quitte donc la place de rédactrice sportive non pas avec regret, mais avec la satisfaction d'avoir appris et accompli de nouvelles choses qui me permettront d'avancer et peut-être même de faire des choix plus éclairés en ce qui concerne mon avenir.



Pump House Brewery

Heures d'ouverture

Dimanche au mardi - 11h00 à 24h00

Mercredi - 11h00 à 15h00

Jeudi à samedi - 11h00 à 24h00



Livraison disponible pour...

The Keg (disponible de 11h00 à 24h00)

2 formats - 20 litres • 30 litres

Le Pump House fournit la pompe à main et le sac de glace. Dépot requis

LES MEILLEURS PRIX EN VILLE GARANTIS!

8 types de bière • Venez les essayer!

- Caliban Cream Ale
- Blueberry Ale
- Pale Ale
- Fire Chief Red Ale
- Burns Scotch Ale
- Muddy River Stout
- Seasonal Beers
- Special Old Beer

Cuisine ouverte jusqu'à 22h00 tous les soirs

Pizzas disponibles jusqu'à 24 heures

855-Beer (2337) • 5 Orange Lane, Moncton

Deuxième location pour l'emballage : 131, ch. Mill, Moncton 854-ALES (2537)

Lisez-le
tous les
mercredis!



Le Front



présente...

Les Sports

Chronique

À l'aide, Bush!

Mathieu Thibault

Koïtu traverse la zone centrale, s'annonce en zone adverse, se faufile entre les deux défenseurs! Une feinte à droite, il lance et RATE! Voici en gros, comment la saison des Canadiens de Montréal s'est déroulée. Ils n'ont fait que rater, rater et encore rater! L'ex-convaincu que Sidden Huscini serait dans une bien meilleure position qu'il ne l'est présentement si l'entraîneur-chef des Canadiens, Claude Julien et son directeur général, André Savard, étaient à la barre des troupes américaines puisqu'il en juge par l'efficacité des tirs de leur formation, elle n'est nul fois sur des!

La chance d'une participation aux séries s'est finalement volatilisée le jeudi 20 mars lorsque l'on se soit fait bouillabonner par les Islanders de New York

dans le match le plus crucial de l'année. Déjà après trente minutes de jeu, la troupe de Claude Julien trait de l'arrière 4 à 0!

À 8 307 kilomètres de Montréal, en Irak, le jeu ressemblait au jeu à la partie des Canadiens : les États-Unis et les Britanniques menaient par 72 minutes Tomahawk contre 9 seulement lancés par les Irakiens.

J'étais assis dans le salon chez mes parents à St-Louis-de-Kent avec ma Monde et j'alternais entre RDS et CNN. Plus la soirée avançait, plus la frustration montait en moi.

À RDS, les Canadiens avaient enfin la chance de se rapprocher d'une participation aux séries, mais l'équipe montréalaise n'arrivait pas à la cheville des gros canons des Islanders. Serge Savard, qui a décidé que son club

n'avait pas besoin d'aller chercher du renfort avant la fin des transactions et qu'il pouvait même se permettre de donner un fier combattant, Doug Gilmour, aux Leafs de Toronto, n'avait pas l'air dans son assiette de constater que la saison de grill des Canadiens allait débiter tôt cette année!

À CNN, les troupes iragiennes, comme les Canadiens de Montréal, n'ont pu montrer qu'elles pouvaient se lever à la hauteur de la puissance américaine. La confiance sur le visage du chef Bush était déjà en signe de victoire. À 72 à 9, l'on peut qualifier cette offensive de maussade! Les soldats américains



éliminateurs et voilà que des milliers d'Irakiens allaient perdre leur vie au nom d'un dictateur avec fous rires!

Ma blonde a fini par prendre la télécommande puisque mon expression verbale était au point de se changer en larcins d'objets sur la télé! Elle n'a finalement pu qu'il était temps d'aller dormir.

Peut-être que Claude Julien aurait besoin de petits conseils de la part de Bush pour la prochaine saison de hockey des Canadiens. Je suis sûr que les Canadiens de Montréal amélioreraient leur pourcentage de tir en direction d'une cible précise : le filet!

À l'aide Bush!

Alpine

ICI ON L'A



L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

JEUDI:

Soirée Kacho

Vous n'avez pas connu le Kacho, voilà votre chance. La soirée débutera avec un visionnement du film Kacho Complot à 21h et se poursuivra avec des DJs qui ont su faire vibrer ce lieu mytique.

VENDREDI:

Le groupe Nous autres

Le groupe saura vous faire danser avec les meilleures chansons acadiennes et québécoises!

Présenté par la faculté d'administration

SAMEDI:

Soirée Salsa

Venez danser au rythme salsa! La soirée débutera avec une session de cours de danse de 19h à 21h.



L'Osmose
Centre étudiant
Université de Moncton
506.858.1700
osmose@unmcton.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !